



Réserve Naturelle

COMBE LAVAUX – JEAN ROLAND

Réserve naturelle nationale



Contribution à la connaissance des champignons de la Combe-Lavaux au fil des saisons

Saison 2018 – Sixième fascicule

Fiche 501 à 550 (ordre alphabétique)



Office National des Forêts

Agrocybe dura - Fiche n° 545

Aleuria aurantia - Fiche n° 525

Aleurobotrys botryosus - Fiche n° 537

Amanita ceciliae - Fiche n° 550

Amphisphaeria multipunctata - Fiche n° 524

Auricularia mesenterica - Fiche n° 527

Auriscalpium vulgare - Fiche n° 530

Bolbitius lacteus - Fiche n° 547

Camptosphaeria citrinella - Fiche n° 506

Chroogomphus rutilus - Fiche n° 501

Cistella acuum - Fiche n° 517

Coprinopsis echinospora - Fiche n° 535

Eutypa spinosa - Fiche n° 512

Exidiopsis effusa - Fiche n° 529

Flammulina elastica - Fiche n° 526

Gymnopus quercophilus - Fiche n° 548

Hercospora tiliae - Fiche n° 532

Hygrocybe persistens - Fiche n° 546

Hymenochaete cinnamomea - Fiche n° 540

Jackrogersella minutella - Fiche n° 505

Lachnella villosa - Fiche n° 518

Lasiobelonium lonicerae - Fiche n° 538

Marasmiellus ramealis - Fiche n° 511

Morchella deliciosa - Fiche n° 539

Mycena erubescens - Fiche n° 507

Octospora erythrostigma - Fiche n° 513

Panaeolus papilionaceus - Fiche n° 503

Peziza varia - Fiche n° 541

Phaeobotryosphaeria visci - Fiche n° 516

Phleogena faginea - Fiche n° 508

Pluteus primus - Fiche n° 520

Polyporus brumalis - Fiche n° 523

Postia tephroleuca - Fiche n° 528

Proliferodiscus tricolor - Fiche n° 519

Protostropharia semiglobata - Fiche n° 502

Psathyrella groegeri - Fiche n° 542

Pseudoclitocybe cyathiformis - Fiche n° 510

Pyronema domesticum - Fiche n° 549

Rhizoctonia fusispora - Fiche n° 543

Rhizodiscina lignyota - Fiche n° 515

Rhodocollybia butyracea - Fiche n° 509

Sistotrema porulosum - Fiche n° 531

Splanchnospora ampullacea - Fiche n° 533

Strobilurus tenacellus - Fiche n° 536

Tremella giraffa - Fiche n° 534

Tricholoma batschii - Fiche n° 504

Typhula micans - Fiche n° 544

Unguiculariopsis ravenelii

subsp. ***hamata*** - Fiche n° 514

Xenasma pruinosa - Fiche n° 521

Xenasma pulverulentum - Fiche n° 522



Leg. JCV & det. JCV



Pelouse

Xero-
bromion

Fréquent

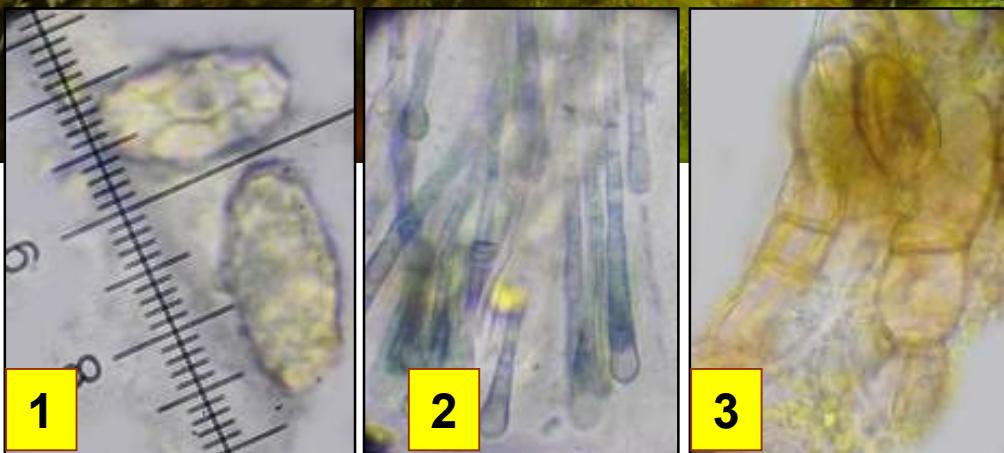
1 : Spores elliptiques, pore net, 11-14 x 7-8 µm.

2 : Cheilocystides vésiculeuses à lagéniformes, 35-50 x 15-25 µm, pleurocystides semblables, 35-45 x 20-25 µm.

Chapeau 5-10 cm, hémisphérique puis convexe, marge infléchie avec des lambeaux du voile au début, revêtement lisse puis ridulé et devenant fortement craquelé avec l'âge, blanchâtre. Lames peu serrées, larges, adnées à émarginées, gris lilacin pâle puis brunâtres. Stipe pruineux à fibrilleux, anneau blanc et déchiré, peu strié, fragile et se réduisant à une zone annulaire. Chair blanchâtre, saveur faiblement amère à douce, odeur faible (ou nulle) vaguement de farine ou de cacao.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 4 juin 2018.

► Espèce voisine, *Agrocybe praecox* est plus beige carné, il possède un anneau mieux formé, a une saveur nette de farine et des spores plus petites. Est signalée une variété *xanthophylla* à lames jaunâtres dans la jeunesse. que nous n'avons pas encore repérée.



Leg.JCV & det. JCV



1

2

3

1 : Spores 15-25 x 9-12 µm, elliptiques, hyalines, ornées d'un réseau très saillant à mailles amples et anguleuses et d'un appendice pointu aux extrémités.

2 : Paraphyses septées, un peu renflées au sommet, à granules orangées verdissant dans l'iode.

3 : Poils peu visibles à l'œil nu, mais bien présents à fort grossissement.



Humus

Apothécie jusqu'à 10 cm de diamètre, sessile, en coupe puis étalée à lobée, orangé vif, à marge fine, flexueuse puis un peu fissile, cassante. Excipulum plus pâle, parfois blanchâtre.



Fréquent

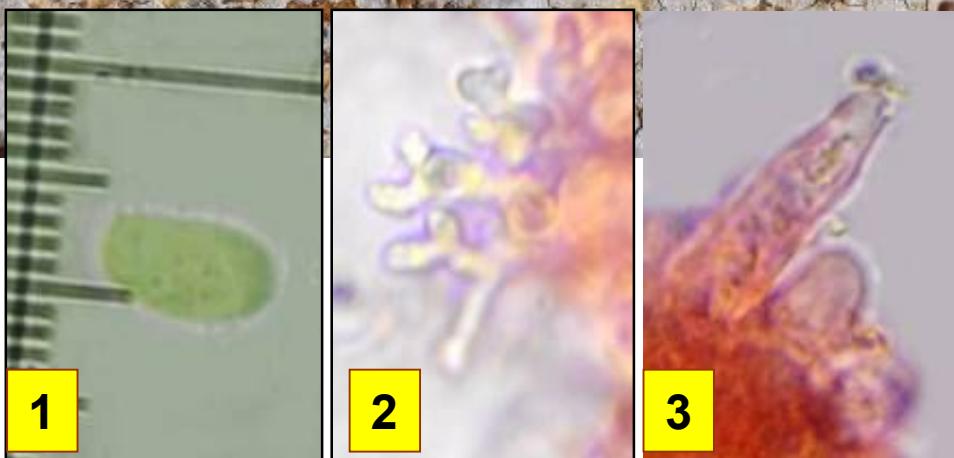
Au sol, en bord de chemin, dans le sous-bois.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 1er février 2018.

► La Pezize orangée est une espèce courante, très facile à reconnaître, elle peut atteindre d'assez grandes dimensions. Elle est comestible aussi bien crue que cuite et peut se montrer intéressante pour décorer un plat.



Leg. JCV & det. JCV



Bois mort

1 : Spores lisses, largement ovoïdes, 13-16 x 8-11 µm, amyloïdes.

2 : Dendrophyses très irrégulières, à ramifications éparses, portant vers le sommet des grappes de granules très fins, colorables en bleu par l'iode.

3 : Gléocystides piriformes, claviformes ou lagéniformes, 30-60 x 6-21 µm.

Ronces

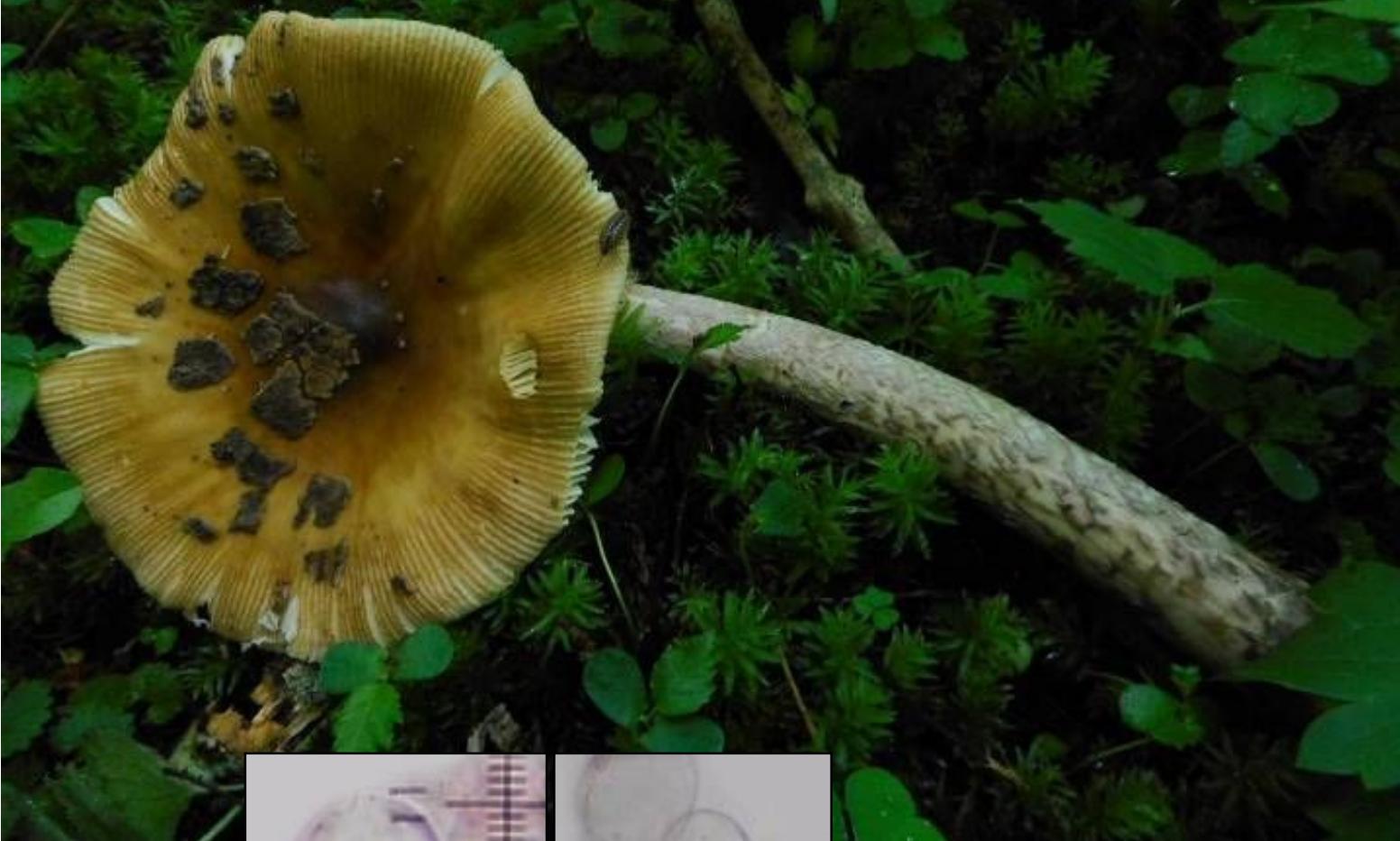
Fructification blanche à crème, en petites plaques, 2-3 mm, puis confluente et assez largement étalée, peu épaise, adhérente; marge similaire assez nettement limitée ou à peine pruineuse.

Sur débris de ronces sèches.

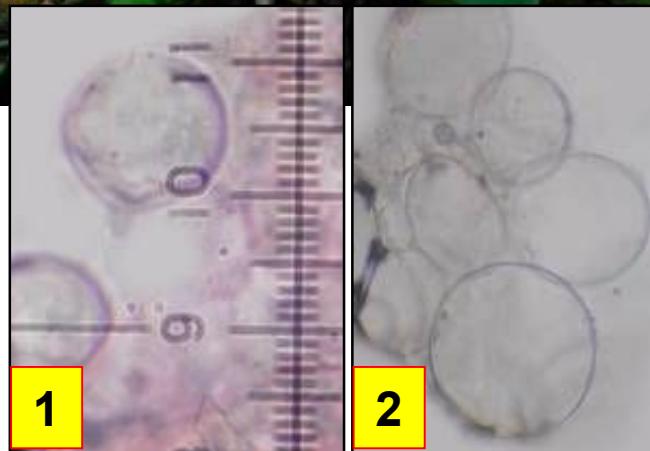
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 avril 2018.

Rare

► *Aleurobotrys botryosum* est caractérisé par ses botryophyses aux ramifications coralloïdes, plus ou moins amyloïdes. Les spores, amyloïdes, sont typiquement décrites comme courtement épineuses, mais certains auteurs les considèrent comme lisses.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores globuleuses, non amyloïdes, 11-13 µm.
 2 : Cellules de la volve et des plaques du chapeau sphériques.



Chapeau de 10-15 cm, conique puis plan et plus ou moins mamelonné, couvert de restes du voile général sous forme de plaques gris noirâtre sur un fond plus ou moins brun olivâtre pâle. Lames blanchâtres à arêtes parfois bordées de flocons brunâtres. Stipe avec des étages d'anneaux fragiles provenant du voile, blanc grisâtre chiné de peluches grises, volve fragile, friable, grise, gris noirâtre, profondément enfouie. Chair blanchâtre.

Dans le bois, sous les charmes.
 Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 13 juin 2016.



► Facile à repérer, l'amanite ceinturée (tel est son nom vernaculaire) est peut-être l'amanite sans anneau (*Amanitopsis*) la plus facile à déterminer. Pour autant, elle est peu fréquente, ce qui laisse un souvenir agréable lors d'une rencontre fortuite. On la trouvera en forêt, plutôt en sol calcaire, sous les charmes.

► *Amphisphaeria multipunctata*

(Fuckel) Petr.



Leg. AG & det. AG



1 : Asques cylindriques unituniqués, 125-165 x 7,5-10 µm, J+ ; ascospores brunes, ellipsoïdes, uniseptées, 15-20 x 5-7 µm.



Périthèces solitaires globuleux, noirs, d'environ 300-400 µm de diamètre, immergés sous l'écorce qu'il trouve par l'ostiole papillée, seule partie visible. Colonise des branches attenantes. Pas rare.

Sur érable champêtre (*Acer campestre*).

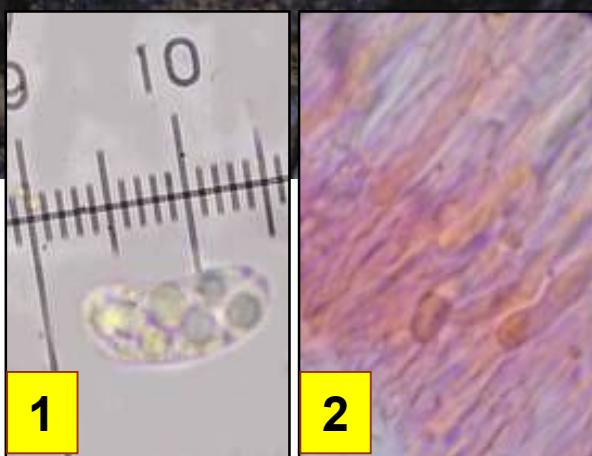
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D14, le 18 janvier 2018.



► *Amphisphaeria multipunctata*, également nommé *A. millepunctata*, est une espèce classique de l'érable champêtre. Il rentre en compétition avec les espèces du genre *Massaria*. A la loupe, il est nettement plus discret que les ascomes de *Massaria* plus gros, et ne fait quasiment pas de boursouflures. L'écorce est cependant parfois noircie autour de l'ostiole.



Leg.JCV & det. JCV



1 : Spores $15-18 \times 5-7 \mu\text{m}$, arquées.
2 : Basides cloisonnées transversalement.



Basidiome résupiné puis à petits chapeaux latéraux, larges de 1-5 cm, confluents. Surface strigueuse, plus ou moins zonée, gris brunâtre. Hyménium plissé radialement, brun pourpré à brunâtre. Chair gélatineuse, cornée au sec, reviviscente, brune, fine, élastique, tenace, gélatineuse, coriace, sans odeur particulière et saveur douce.



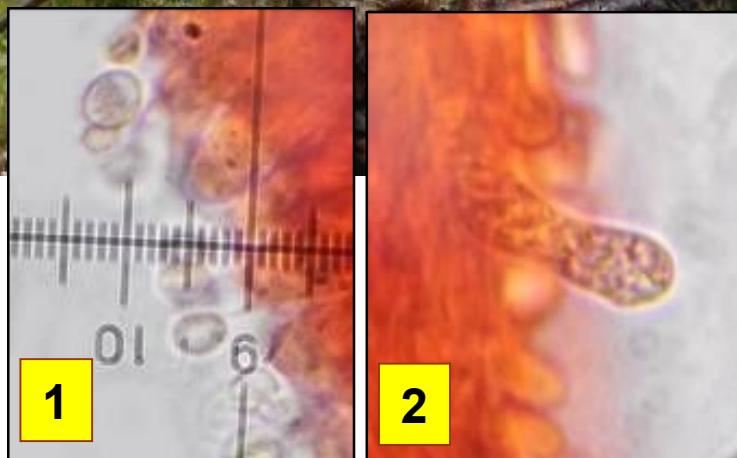
Sur bois mort de hêtre, dans le sous-bois.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 12 février 2018.



► Tout comme l'Oreille de Judas dont elle est très proche, l'oreille mésentérique colonise les troncs et souches de feuillus, notamment érables et hêtres, en forêts riveraines, toute l'année, mais surtout l'hiver et au tout début du printemps. Ses fructifications, plus petites que celles de sa cousine, sont appliquées et étalées sur le substrat, sauf à la marge, plus ou moins relevée, nettement velue et zonée.



Leg.JCV & det. JCV



1 : Spores, $4,5-5,5 \times 5,5-4,5 \mu\text{m}$, elliptiques, spinuleuses, amyloïdes.

2 : Cystides, $20-45 \times 5-6 \mu\text{m}$, clavées, à contenu granuleux réfringent.



Basidiome stipité. Chapeau 0,5-1 cm, spatulé, feutré à hispide, brun. Aiguillons 1-5 mm, beige rosé puis gris-brun foncé. Stipe latéral, perpendiculaire au chapeau, 1-15 x 0,1- 0,4 cm, hispide, brunâtre à brun foncé. Chair mince.

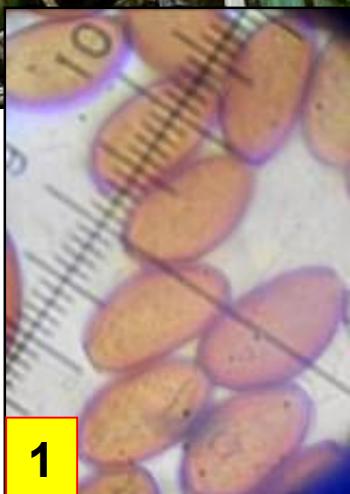


Sur cônes de pins dégradées, enterrés ou non.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 21 février 2018.

L'Hydne cure-oreille est une espèce originale par son basidiome à chapeau latéral, son hyménium formé d'aiguillons et son écologie sur cônes de conifères, surtout de pins.



Leg. JCV & det. JCV



1

1 : Spores elliptiques à ovoïdes, pore large, 9-11 x 5-6,5 µm. Cheilocystides lagéniformes à subutriformes, 20-35 x 10-15 µm, caulocystides semblables, 30-50 x 10-15 µm. Boucles rares.



Pelouse



Xero-
bromion

Chapeau 1-1,5 cm, assez haut et presque en doigt de gant puis campanulé et enfin plan convexe, marge striée à cannelée, revêtement lubrifié, blanc puis blanc ocracé, ocracé grisâtre pâle vers la marge. Lames étroites, libres, moyennement serrées, crème puis rousses. Stipe élancé, flexueux, finement squamuleux (loupe), 2-4 x 0,1-0,2 cm, blanc à crème.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 4 juin 2018.

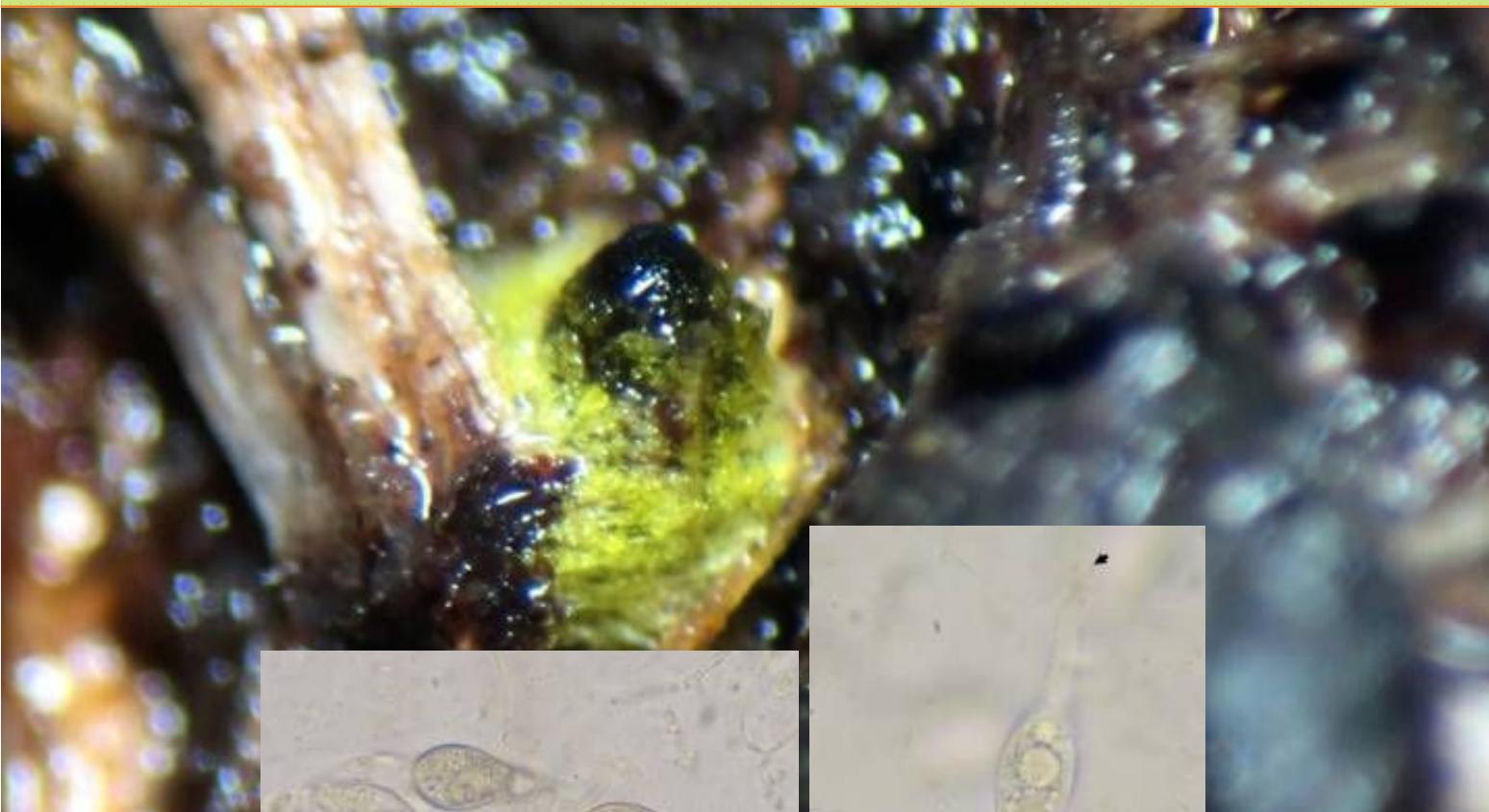
► Bien que sa consommation soit peu probable en raison de sa petite taille, *Bolbitius lacteus* est non comestible, voir légèrement vénéneux ! Espèce très facile à confondre avec *Bolbitius tener* = *Conocybe lactea* qui s'ouvre moins, a un chapeau peu ou non lubrifié, des caulocystides lécithiformes et des spores plus grandes.



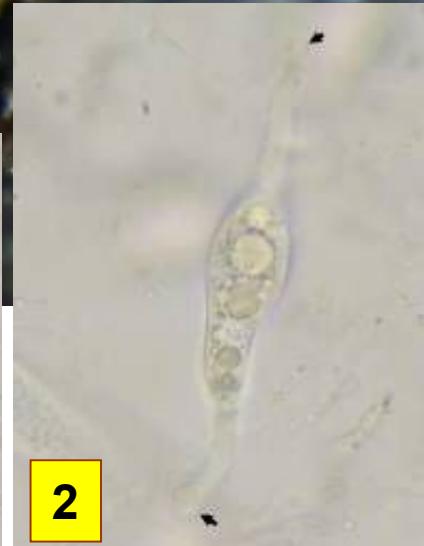
Peu
fréquent

► *Camptosphaeria citrinella*

(Lundq.) Krug & Jeng



Leg. AG & det. AG



- 1 : Ascospores brun très pâle à maturité, à tête élargie mesurant 17-25 x 6-10 µm, faisant apparaître une cloison à la base de cette tête.
 2. jeune ascospore, encore hyaline, passant du stade géniculé au stade ampulliforme, montrant deux grands appendices gélatineux à chaque extrémité. .

Périthèces brun doré à apex noir, pyriformes, pouvant mesurer jusqu'à 1 mm de haut pour 700 µm de diamètre, pouvant être recouverts d'un tomentum jaune citron perdant sa couleur avec le temps. Sur cette récolte, il a été dénombré plusieurs dizaines de périthèces jaune citron, ce qui est exceptionnel, enfouis dans les tissus du crottin, ne laissant poindre souvent que l'ostiole noir entouré de jaune. Un examen minutieux à la loupe permet de voir des périthèces quasiment entiers. Très rare.



Sur crottin de cheval.

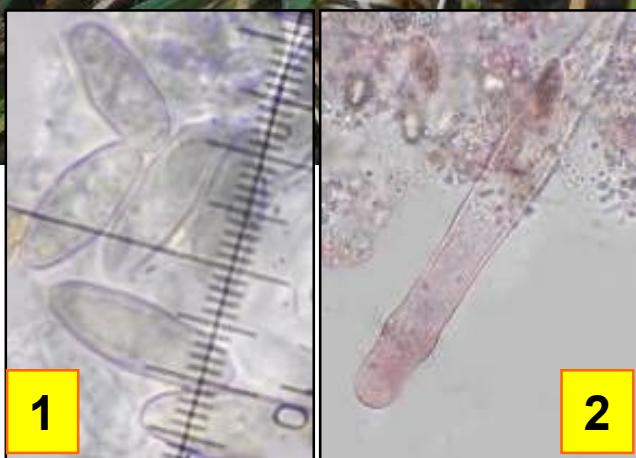
Brochon, Champ-Sement, maille 3023D21, le 9 décembre 2017



► Cette récolte fera date car une seule collection n'était connue jusque là en Europe (Espagne). Cet ascomycète est donc considéré comme très rare. Il aura fallu un peu de chance et un bon œil pour le trouver. En effet c'est en observant à la loupe la base de strophaires (*Protostropharia semiglobata*) croissant sur les crottins que nous avons pu repérer des minuscules points d'un jaune citron vif.



Leg. JCV & det. JCV



1

2

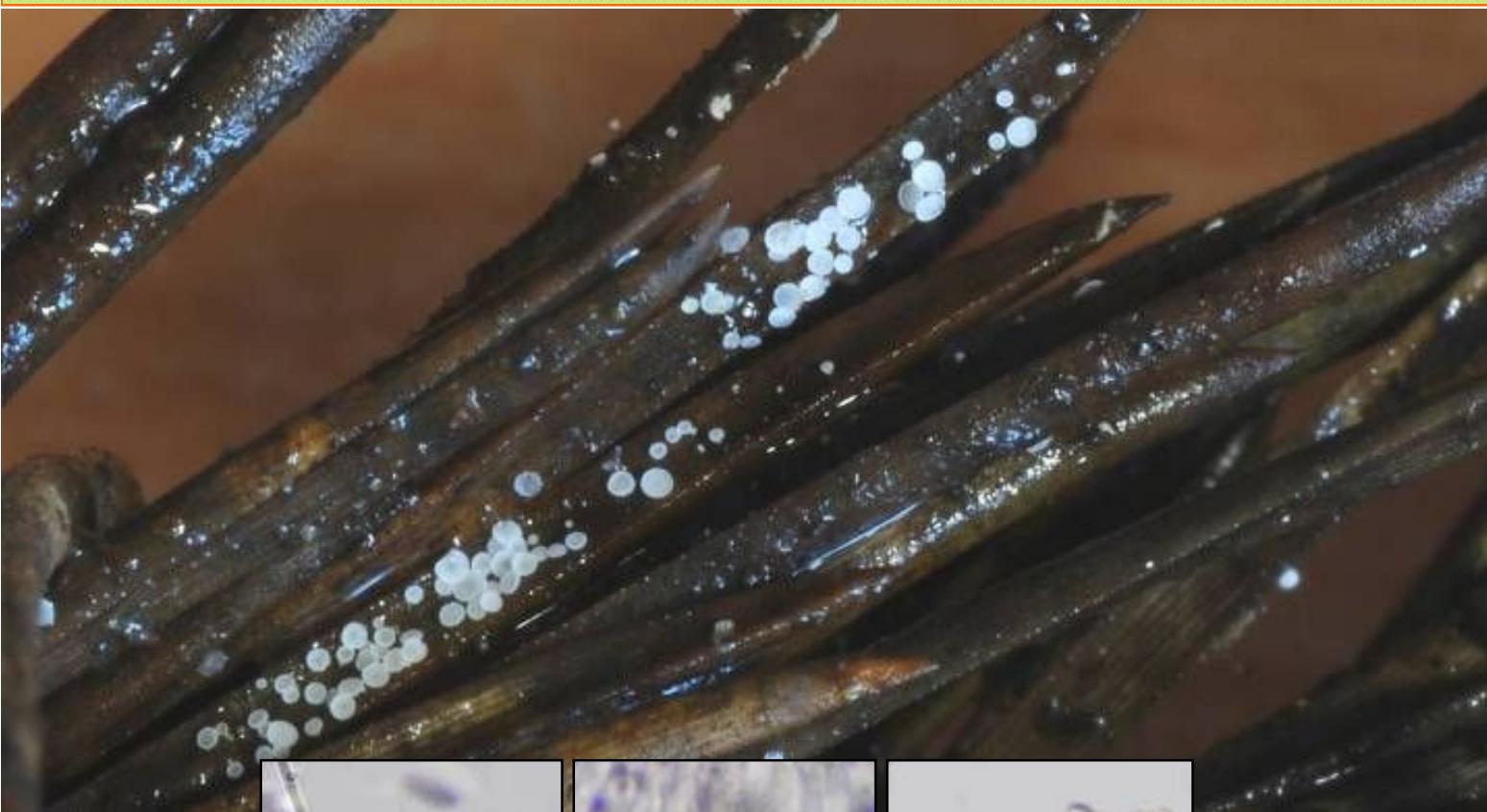
1 : Spores fusiformes, brun jaune sous le microscope, 18-24 x 6-7 µm.
2 : Cystides cylindriques très allongées.

Pins
Chapeau 4-8 cm, convexe à marge enroulée, mamelonné, lisse, peu visqueux, brun orangé terne ou cuivré. Lames très espacées, épaisses, décurrentes, masquées dans la jeunesse par un voile filamentueux, jaunâtres, olivâtres, puis brunes à noirâtres. Stipe à base atténue à zone annulaire formée des restes du voile, visqueux, brun rougeâtre cuivré.

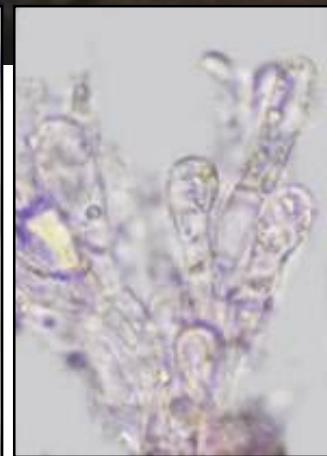
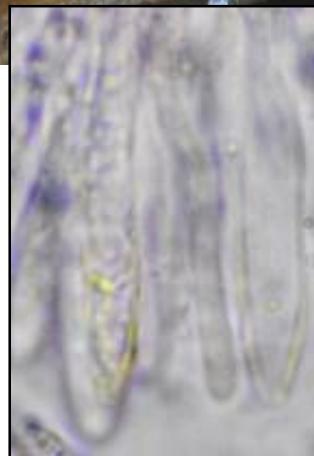
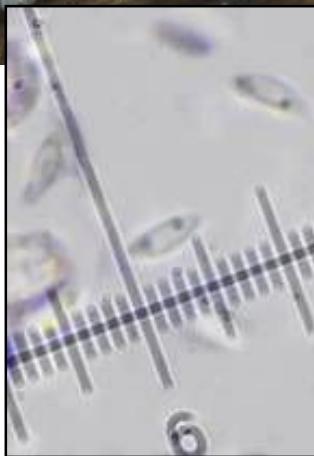
Dans la pelouse (*Xerobromion*), près des pins.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 6 décembre 2017.



► ***Gomphidius glutinosus***, à chapeau baveux, brun ochracé à reflets pourprés ou grisâtres, à stipe à base jaune vif, vient sous épicéas. ***G. maculatus***, à chapeau brun ochracé rosâtre, taché de brun-noir, à stipe fibrilleux ponctué de brun pourpré puis tout noir, pousse sous les mélèzes (plus rare). Comestible médiocre.



Leg. JCV & det. JCV



Aiguilles



- 1 : Spores hyalines, subfusoïdes, 6-7 x 2, biguttulées.
- 2 : Asques 31-40 x 4,5-5, hyalins, à paroi mince. IKI +, crochets +. Paraphyses filiformes, ne dépassant pas les asques.
- 3 : Poils finement verruqueux, clavés, obtus, septés, le dernier élément 17-23 x 4-5, typiques du genre.

Fructification 0,2-0,3 mm, cupuliforme à orbiculaire et pratiquement sessile. Hyménium lisse, blanc. Surface externe et marge finement feutrées et blanches. Croissance en troupes serrées.

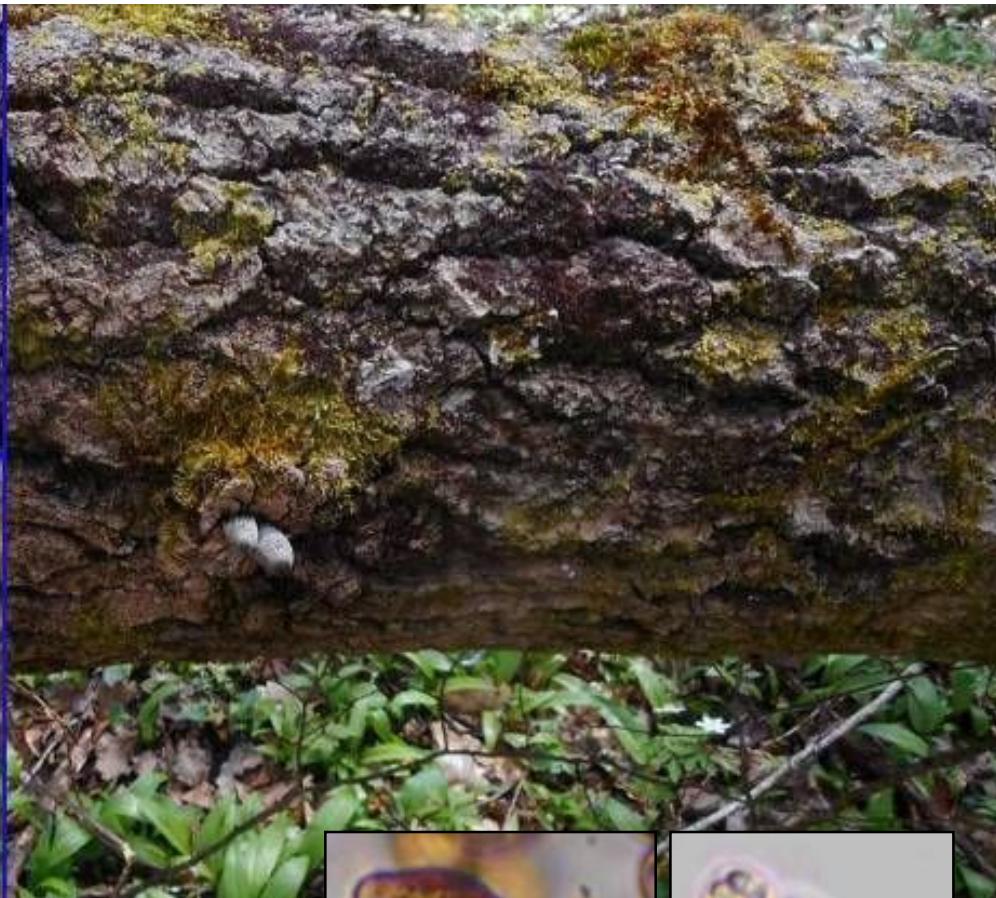
Sur aiguilles pourrissantes de pins gisant au sol.
Champ Sement, maille 3023D21, le 25 janvier 2018.



► Il existe encore d'autres espèces blanches et petites dans les genres *Hyaloscypha*, *Urceolella* et *Hyalopeziza*, mais elles ont toutes des poils différents. Espèce assez fréquente qu'il est possible de rencontrer durant les périodes humides, lors de recherches systématiques en fouillant les tas d'aiguilles de pins qui gisent au sol.

► *Coprinopsis echinospora*

(Buller) Redhead, Vilgalys & Moncalvo



1 : Spores lenticulaires, utriformes ou mitriformes, grossièrement verruqueuses, brun rouge foncé, avec pore germinatif très prononcé.

2 : Basides clavées ventrues, tétrasporiques, non bouclées. Cheilocystides vésiculeuses à piriformes. Pleurocystides fusiformes cylindriques.



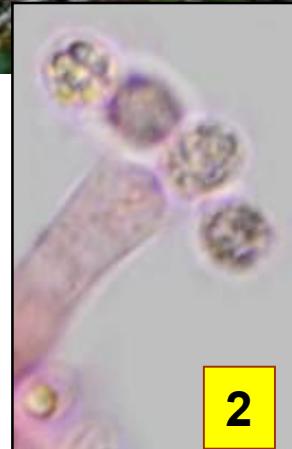
Chapeau cylindrique au début, puis aplani étalé; surface recouverte, dans la jeunesse, d'un voile blanc fibrilleux floconneux facilement détersile sur fond gris souris à brun olive, glabrescent avec l'âge et beige à gris foncé, strié radialement, centre gris brun; marge d'abord ornée du voile blanc fibrilleux, frangée dans la vieillesse, finalement récurvée.



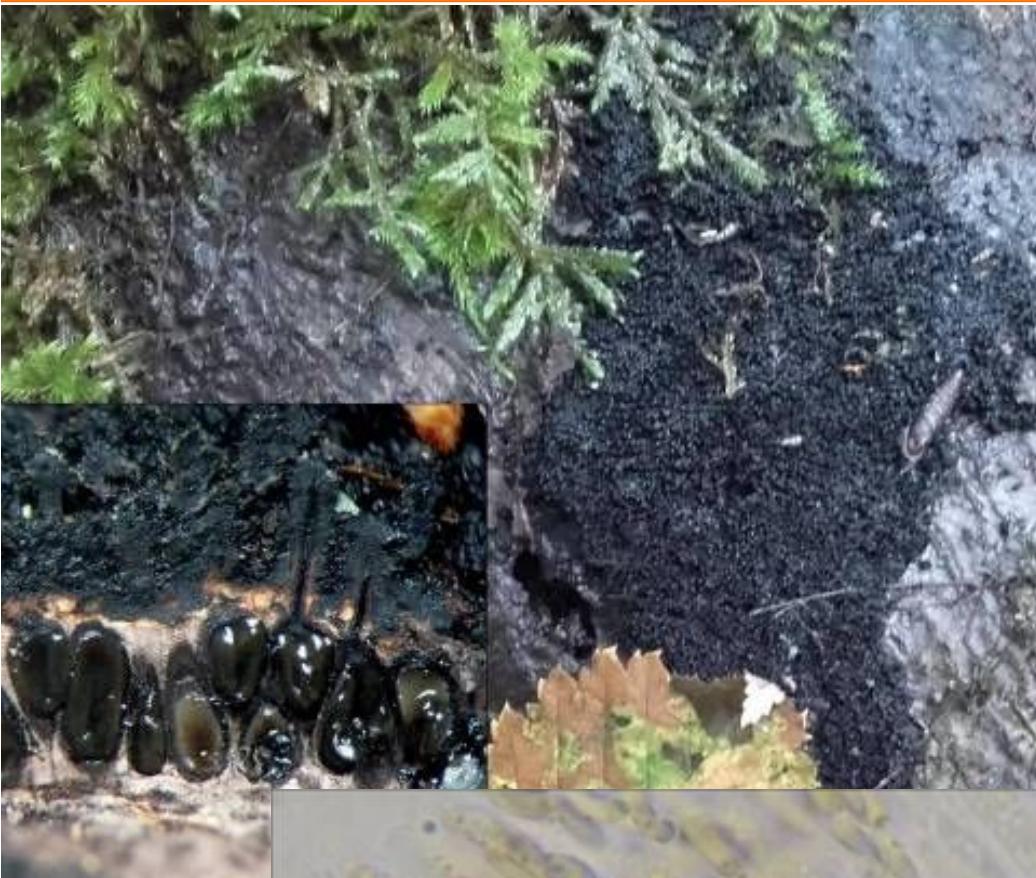
Dans l'infractuosité d'un arbre mort, récemment abattu par le vent.
Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 12 avril 2018.

Première mention côte-d'orienne

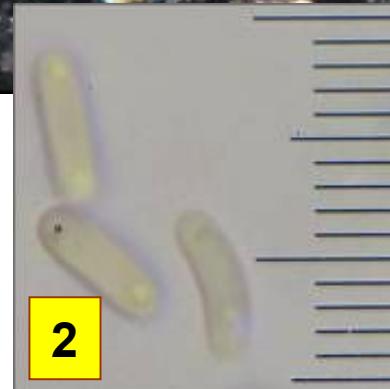
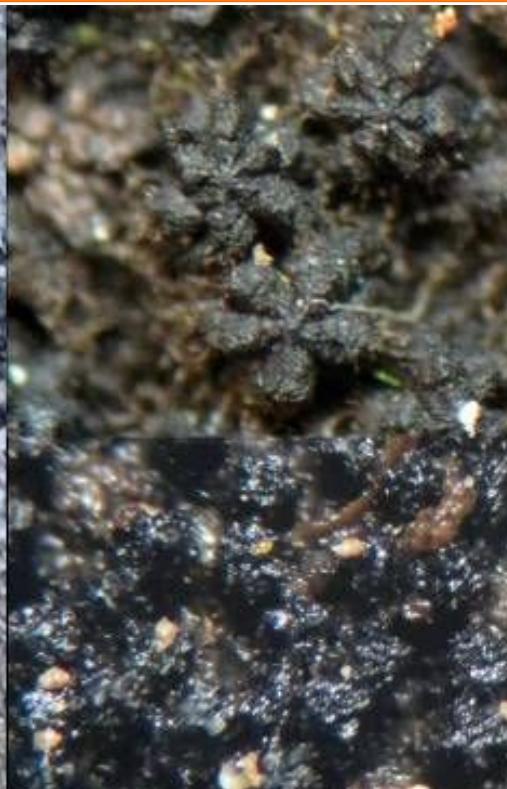
► Six espèces de coprins à spores verruqueuses sont recensées en Europe; on pourrait confondre *C. echinospora* avec *C. phlyctidospora*, sur places à feu, et à pore germinatif bien plus petit, et qui possède également des basides tétrasporiques.



► *Eutypa spinosa* (Pers.) Tul. & C. Tul.



Leg. AG & det. AG



1 : Asques unituniqués, octosporés, pédicellés.
2 : Ascospores jaune pâle, $5,5-9 \times 1,8-2,2 \mu\text{m}$.

Hêtre

Stromas noirs présents sous forme de plaques dans le bois ou l'écorce, composés de périthèces ovoïdes mesurant environ 1 mm de haut pour 0,7 mm de large, compressés sur un rang les uns contre les autres, à bec cylindrique assez long se ponctuant par un ostiole sillonné radialement cinq ou six fois. Pas rare.

Sur hêtre (*Fagus sylvatica*).

Combe Lavaux, maille 3023D14, le 2 janvier 2018.



► Pas rare si on le recherche sur des troncs de hêtres tombés ou abattus. Il forme des plaques noires (stromas) assez aisément reconnaissables à la loupe. Cependant, il convient de pousser l'étude pour la détermination. Bien présent en fond de combe Lavaux.



Leg. JCV & det. JCV



Bois mort

- 1 : Spores elliptiques incurvées de 10-15 x 3-5 microns, contenu guttulé granuleux.
- 2 : Hypobasides ovales à piriformes, septées longitudinatlement, 15-18 x 9-12 µm, avec 4 épibasides.

Feuillus

Fructification céracée à l'état frais, formant à peine un revêtement de 0,3 mm d'épaisseur, mais s'étalant sur quelques centimètres ou décimètres de diamètre, très finement pelliculaire à l'état sec, étroitement appliquée au substrat, gris-blanchâtre légèrement teinté de rose, pâlissant au sec.

Sur une branche à terre... température zéro degré.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 21 février 2018.

Rare

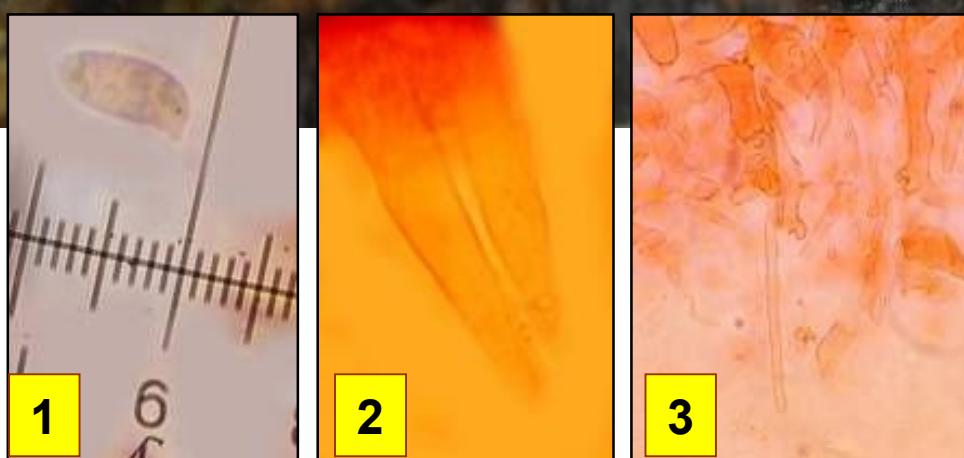
► ***Exidiopsis effusa*** est un champignon de la famille des *Auriculariaceae* et l'espèce type du genre *Exidiopsis*. Il est connu, depuis peu, pour sa curieuse aptitude à former des cheveux de glace sur le bois mort dès que la température avoisine zéro degré.

► *Flammulina elastica*

(Sacc.) Redhead & R.H. Petersen



Leg.JCV & det. JCV



1 : Spores cylindriques, blanches, non amyloïdes, acyanophiles 10,5-12 x 4-4,5 µm.

2 : Piléocystides effilées.

3 : Revêtement formé d'hyphes grêles ramifiées et gélifiées.



Saule

Chapeau 2-6 cm, bombé puis plan-convexe, lisse, lubrifié à visqueux, roux orangé saturé. Lames peu serrées, larges, échancrées, à reflets orangés. Stipe courbé, coriace, fortement velouté, jaune, brunissant à partir de la base. Chair un peu élastique, blanc jaunâtre. odeur un peu fruitée.



Sur Saule Marsault, dans le sous-bois.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 12 février 2018.

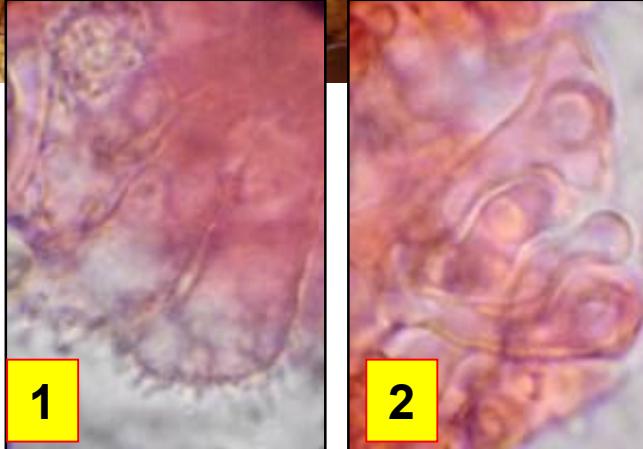
► A rechercher et faire un examen microscopique de contrôle pour des « *Flammulina velutipes* » venant sur saules en zones humides. Aspect plus grêle et chapeau d'un bel orangé pour *F. elastica*. Comestible.

► *Gymnopus quercophilus*

(Pouzar) Antonín & Noordel.



Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores 7-9 x 5 µm, elliptiques à subcylindriques, cheilocystides en brosse.
 2 : Pileipellis avec des éléments bi ou trilobés avec une structure du type ramealis.

Forêt
Feuilles de chêne

Chapeau 0,2-1 cm, hémisphérique puis plan-convexe, lisse, centre un peu déprimé, marge crénelée striée par transparence, blanchâtre, crème à centre brun rosé ocracé pâle. Lames adnées, peu serrées, blanchâtres. Stipe filiforme, pruineux à velouté, 2-4 x 0,02-0,05 cm, crème ocracé au sommet, brun rouge foncé à la base. Chair mince, blanchâtre.

Sur feuilles mortes de chêne.

Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 10 juin 2018.

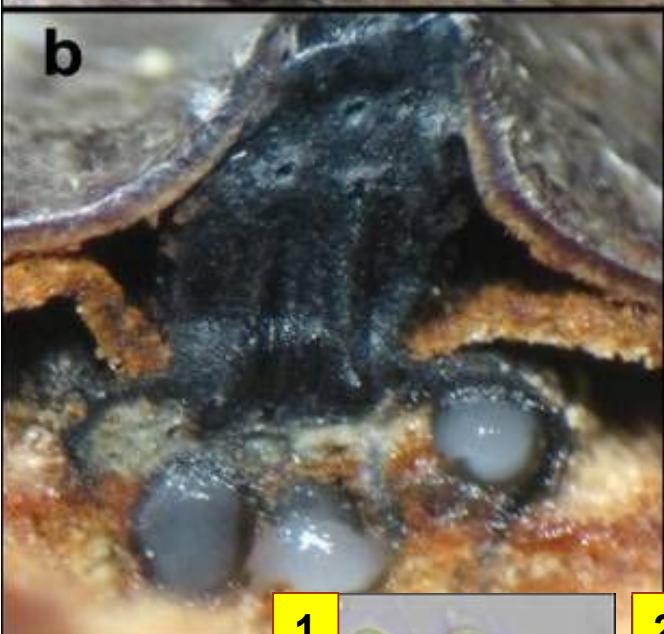
Peu fréquent

► *Gymnopus quercophilus* (= *Setulipes quercophilus*) peut être confondu avec les véritables *Marasmius* qui poussent aussi sur feuilles mortes : en cas de doute, le microscope est nécessaire, car la cuticule des *Marasmius* est formée de cellules rondes mises côte à côte, ce qui n'est pas du tout le cas chez les *Setulipes*.

a



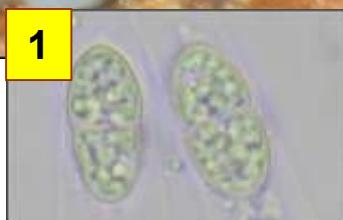
b



c



1



2



Branche



Tilleul



Pas rare

1 : Ascospores hyalines uniseptées, légèrement étranglées à la cloison, 20-25 x 9-11 µm, lisses, unisériées dans l'asque.

2 : Asques unituniqués, cylindriques, 140-175 x 17-24 µm, octosporés, appareil apical J-.

Leg. AG & det. AG

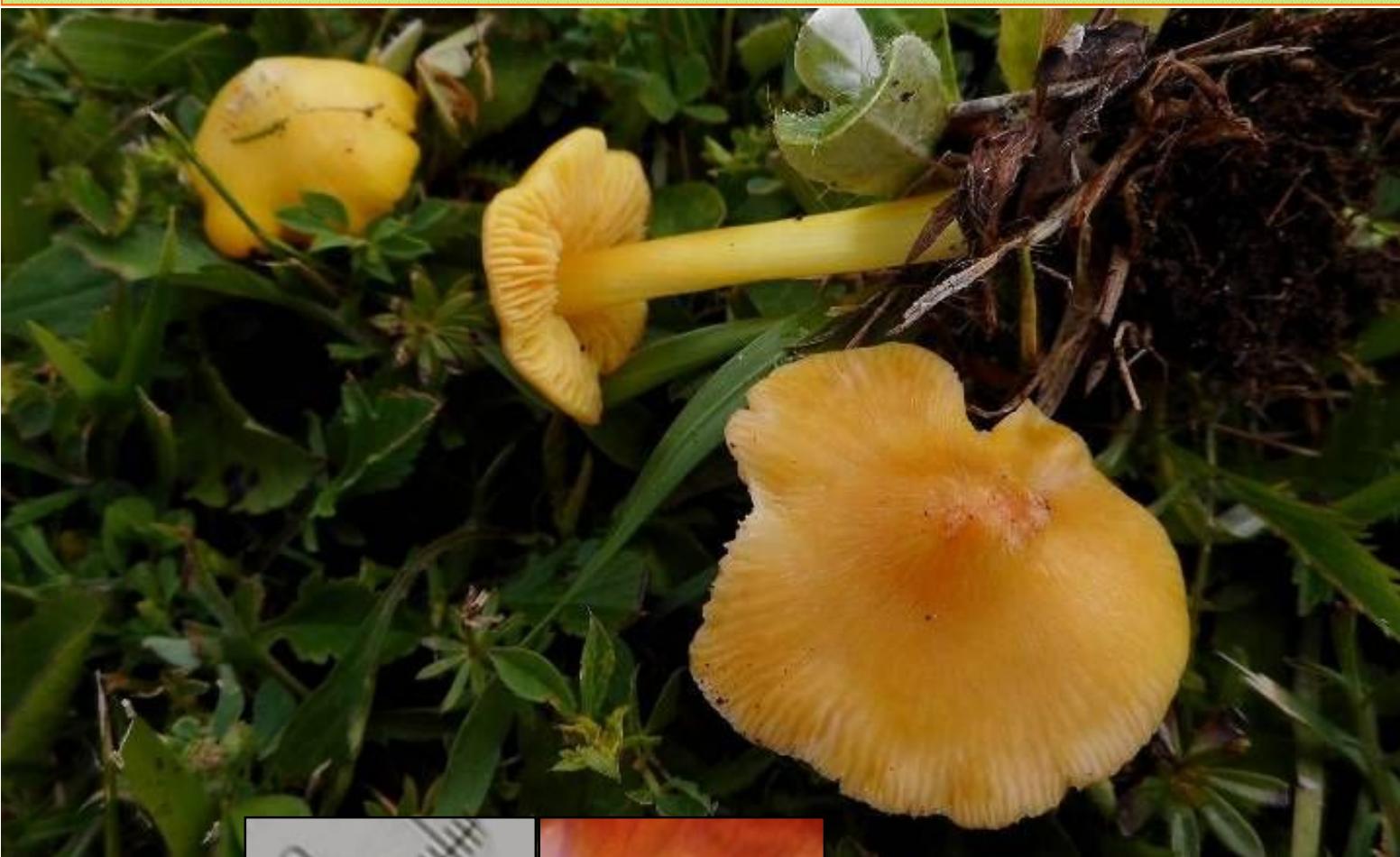
Stroma, 700-800 µm de large, prosenchymateux autour des périthèces, délimité par une dense zone pseudoparenchymateuse noirâtre à verdâtre à intérieur blanc ; périthèces d'environ 1 mm de haut pour 0,3 mm de diamètre, à paroi coriace brun foncé, ostiolés, papillés. Pas rare.

Sur tilleul (*Tilia sp.*).

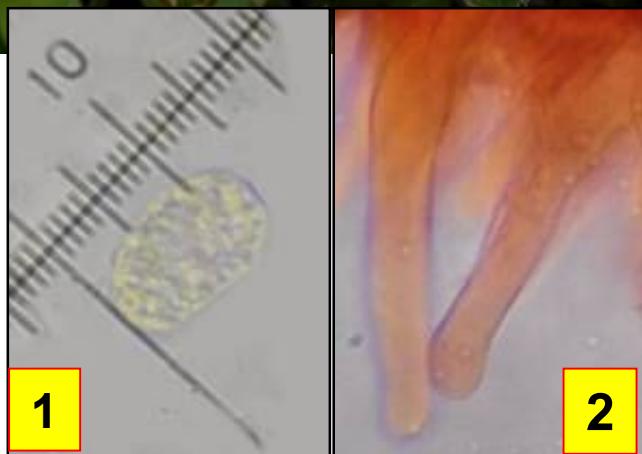
Combe Chaudron, maille 3023D23, le 16 mars 2018.

► Pyrenomycète inféodé au tilleul. On le distingue assez facilement à l'oeil nu, ou à l'aide d'une loupe. Notamment le stade asexué *Rabenhorstia* (photo : a) apparaît sous forme de stroma émergent de l'écorce comme des pustules, ayant une forme parfois stipitée. Etant donné le nombre impressionnant de champignons saprophytes du tilleul, il convient d'utiliser le microscope pour la détermination.

► *Hygrocybe persistens* (Britzelm.) Singer



Leg. JCV & det. JCV



Pelouse

1

2

- 1 : Spores : $10-13 \times 5-6,5 \mu\text{m}$, ellipsoïdes à ± cylindriques, parfois étranglées au milieu.
- 2 : Pas de cheilocystides mais des queues de trame qui peuvent y faire penser.

Xero-
bromion

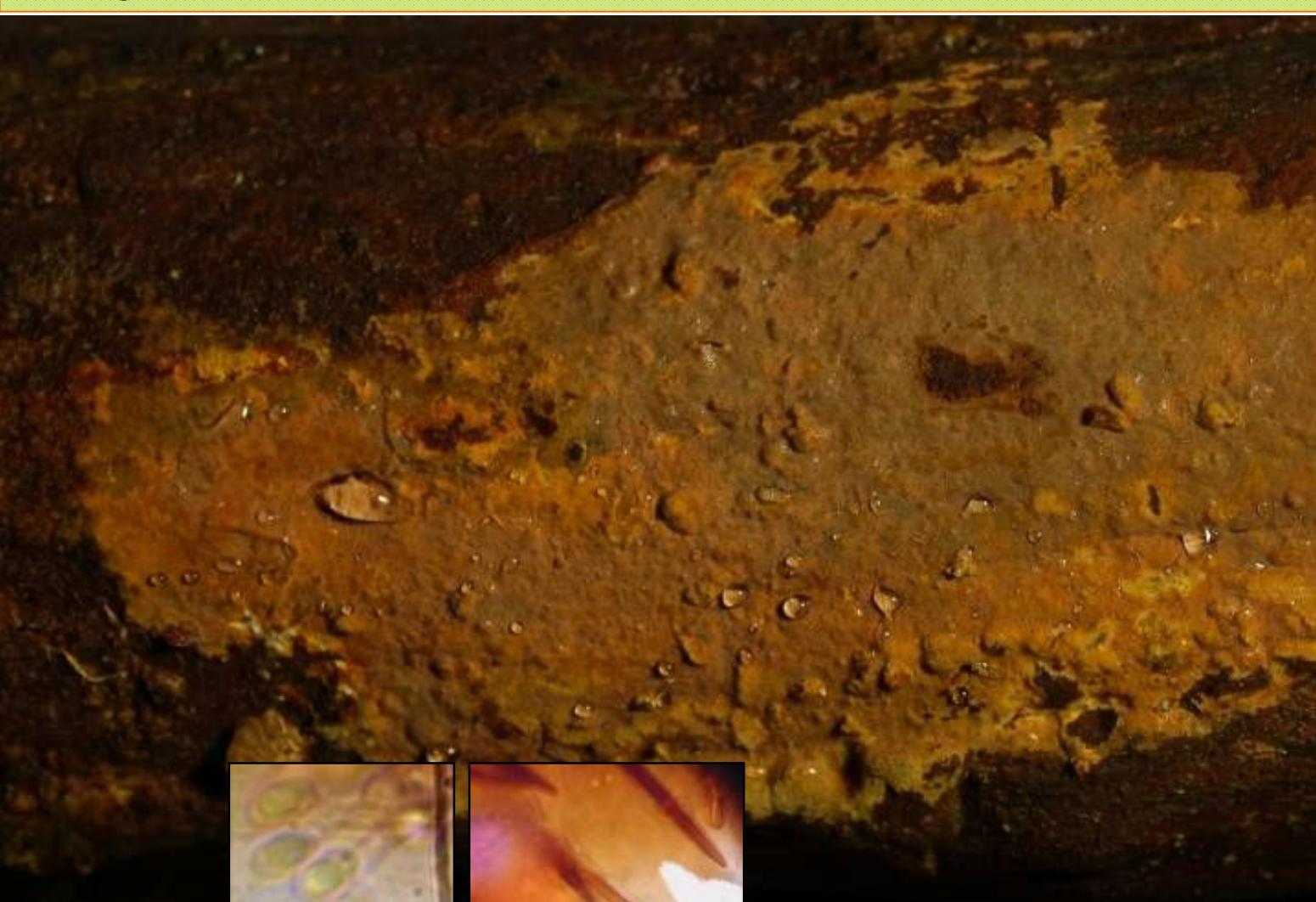
Chapeau 1-5 cm, plus ou moins visqueux, un peu strié au bord, jaune vif à jaune orangé. Lames adnées à échancrées, blanchâtre à jaune pâle. Pied 3-8 x 0,3-1 cm, sec ou un peu gras au toucher, nettement fibrilleux, jaune à jaune orangé, grisonnant souvent un peu à la base. Chair blanchâtre. Saveur douce, odeur faible.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

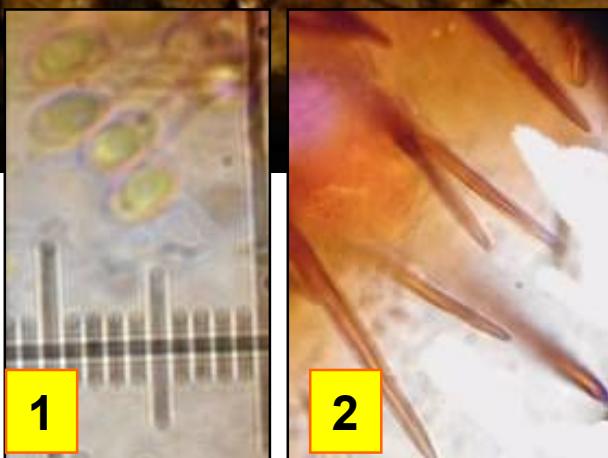
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 4 juin 2018.

Fréquent

► Espèce assez variable, surtout en fonction de son habitat, ce qui a généré une synonymie abondante... Certains auteurs nomment *Hygrocybe aurantiolutescens* les récoltes des dunes ou du bord de mer. Très semblable *H. konradi* (fiche 243) s'en différentie surtout par des caractères microscopiques.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, $5-7,5 \times 2-3 \mu\text{m}$.
 2 : Soies $55-95 \times 5-7 \mu\text{m}$, étroites, subulées, à parois épaisses, brunes, émergentes ou incluses dans la trame.

Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements épais de 0,1-1 mm (stratifiés si pérennes) et s'étalant sur quelques centimètres ou décimètres. Surface hyméniale lisse, feutrée-mate, crustacée-membraneuse, couleur rouille ou cannelle-ocracé, finement constellée de soies (loupe 20 x). Marge indistincte, parfois finement fimbriée. Consistance molle, tenace-membraneuse.

Sur un branche sèche de noisetier, à terre.

Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 13 avril 2018.

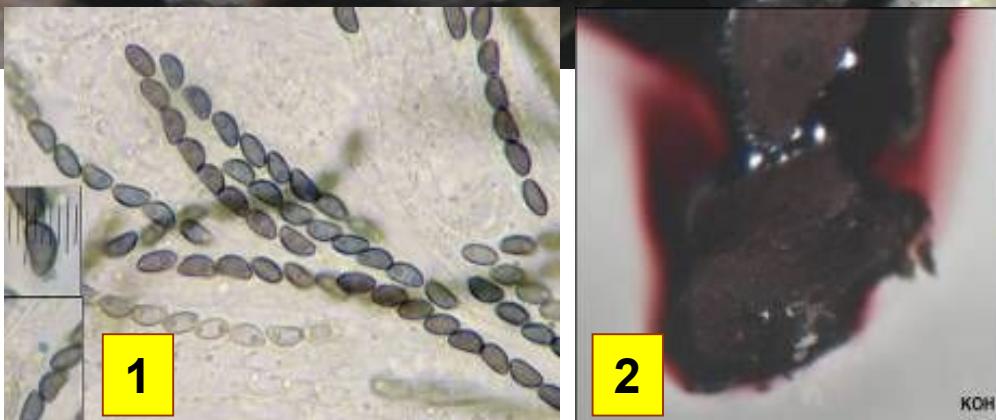
► Certains primordiums d'espèces résupinées du genre *Phellinus* sont parfois très semblables, mais à la loupe il est facile d'observer les ébauches de pores. De même, certaines espèces du genre *Tomentella* se reconnaissent à leurs spores arrondies-verruqueuses, échinulées et pigmentées. Enfin *Hymenochaete fuliginosa* est de couleur brun foncé et croît sur épicéa.

► *Jackrogersella minutella*

(Syd. & P. Syd.) L. Wendt, Kuhnert & M. Stadler



Leg.AG & det.AG



Bois

1

2

KOH

1 : Asques cylindriques 130-170 x 4-5,5 µm, ascospores brunes ellipsoïdes-inéquilatérales 6,8-8,8 x 3,4-4 µm.

2. Réaction des pigments dans 10% KOH.

Chêne

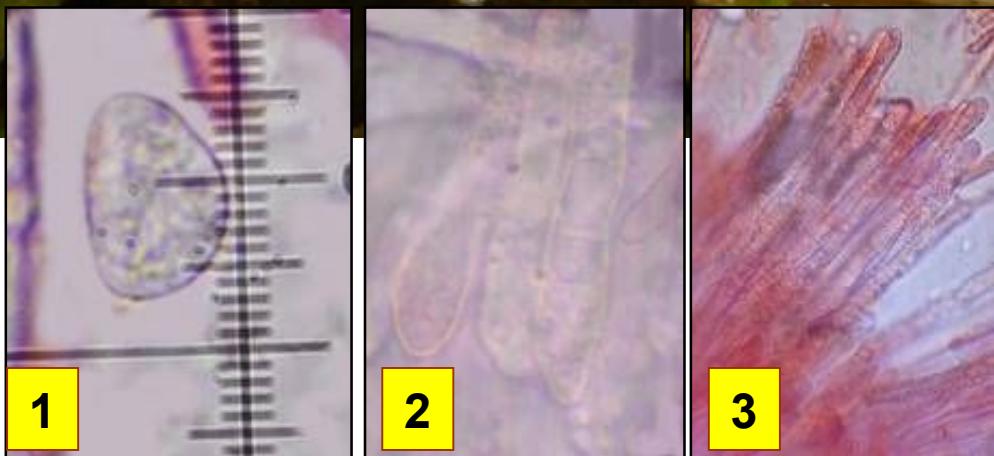
Stromas pulvinés, rouge brique foncé à sépia, tendant à noircir avec l'âge, à croûte carbonacée à pigments extractables réagissant au rouge dans la potasse (KOH-10%), sous laquelle on trouve un rang de périthèces obovoïdes. Ostioles papillées noirs nettement visibles. Vient en colonies de plusieurs stromas coalescents. Peu commun.

Sur chêne (*Quercus pubescens*).

Brochon, Champ-Sement, maille 3023D21, le 9 décembre 2017

Peu
commun

► Cette espèce appartenait encore il y a peu au genre *Annulohypoxylon*, comportant des *Hypoxylon* à stromas pulvinés étalés dont les périthèces sont fortement papillés. *J. minutella* vient sur chêne et diffère de *J. cohaerens* qui vient sur hêtre par de plus petites spores. On peut rencontrer également *J. multiforme* sur d'autres essences dont principalement le bouleau, l'aulne ou certains *Prunus*.



Leg. JCV & det. JCV

Tiges mortes

Plantes herbacées

Peu fréquent

1 : Spores ovales, asymétriques, un peu bossues vers la base, lisses, hyalines, quelquefois avec contenu granuleux, 9-15 x 5-7 µm.

2 : Basidioles pointues mêlées aux basides.

3 : Poils de la face externe hyalins, parois épaisses, cylindriques, finement incrustées et mesurant de 150 jusqu'à 250 x 5-6 (8) µm, dextrinoïdes.

Sporophores sessiles, globuleux, orbiculaires ou discoïdes, fixés par un point au substrat, puis cupulaires, 0,5-1,5. Marge enroulée, duveteuse, densément garnie de poils blancs, comme toute la face externe.
Hyménophore blanc jaunâtre. Poils raides, incrustés, longs.

Sur tige morte de plantes herbacées, sous les buis.
Champ Sement, maille 3023D21, le 25 janvier 2018.

► Cette espèce peut être confondue avec un ascomycète si on ne l'observe que superficiellement. Il s'agit cependant d'un basidiomycète cypelloïde. Son sosie, *L. alboviolascens* possède des spores plus larges et sa teinte, crème violacé, diffère quelque peu de celle de *L. villosa*, blanc jaunâtre.



Leg. JCV & det. JCV



Bois mort

1 : Spores fusiformes, lisses, hyalines, à une cloison et plusieurs guttules, 14-20 x 4-4,5 µm.
 2 : Paraphyses filiformes, septées et dépassant les asques.

3 : Poils faiblement bruns, hyalins vers l'extrémité, à parois minces, multiseptés, lâchement incrustés et à terminaison +/- aiguë.

Chèvre-feuille

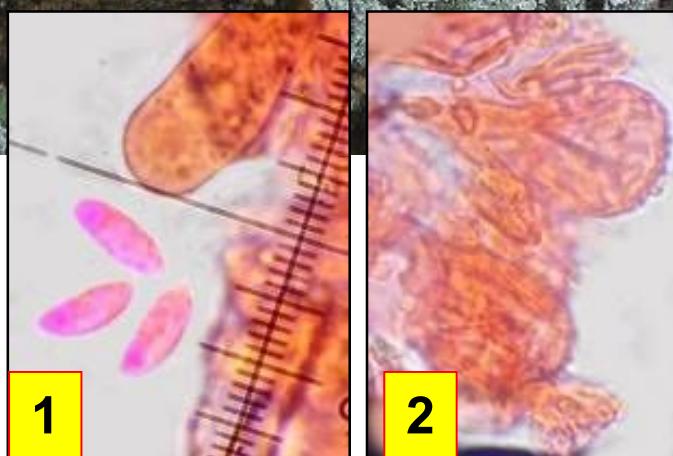
Fructifications ne dépassant pas 1 mm de diamètre, sessiles; surface externe couverte des poils bruns qui s'éclaircissent aux extrémités, blancs sous la loupe, hyalins en bout au microscope. L'hyménium varie du blanc dans les exemplaires immatures à crème ou beige à maturité.

Rare

Sur une branche morte de chèvre-feuille.

Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 13 avril 2018.

► A comparer avec *Lasiobelonium variegatum*, spores avec ou sans cloison, légèrement plus étroites et finement guttulées aux extrémités ainsi qu'avec *Lasiobelonium corticale* à spores sans cloison et plus grandes.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores cylindriques avec un apicule très net, 8-11 x 3-4,5 µm.
2 : Cheilocytes 20-40 x 7-20 µm, clavées à subglobuleuses, à digitations et diverticules, quelquefois ramifiés, 2-6 x 1-4 µm.

Chapeau 0,5-1,5 cm, rapidement plan-convexe et plat, un peu pruineux, marge à peine ou non striée et seulement un peu ridée, lisse, blanchâtre à brun crème pâle, brun rosâtre ou jaunâtre plus sombre au centre, entièrement coloré dans la vieillesse. Lames un peu échancrées, assez serrées, crème à brunâtre pâle à reflets rosés. Stipe court, plus ou moins courbe, finement floconneux et même squamuleux-granuleux en bas, 0,5-2 x 0,05-0,1 cm, crème en haut, brun rougeâtre sombre vers l'extrême base.

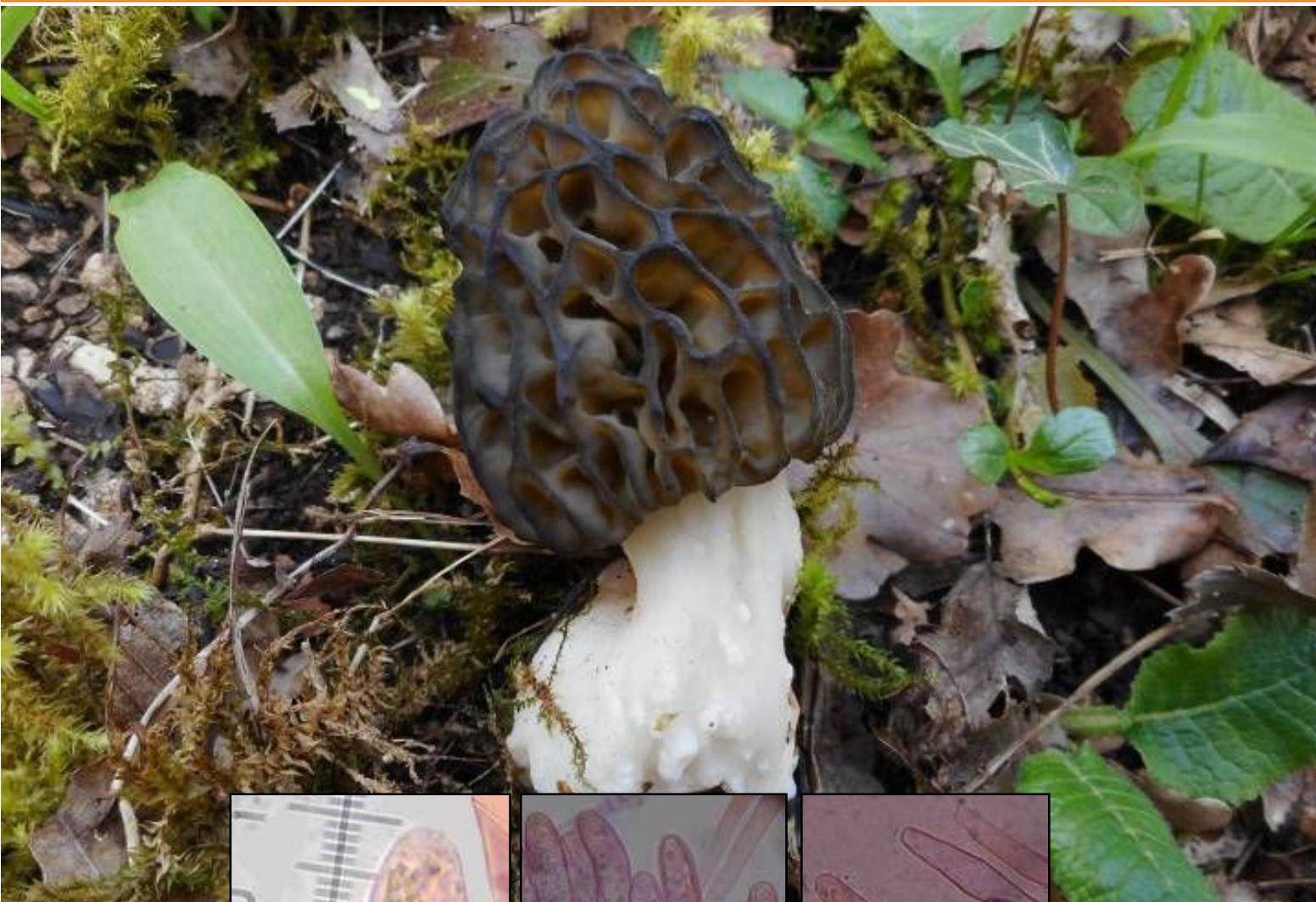


Sur brindilles de feuillus.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 décembre 2017.



► Espèce courante partout, sur bois, plus souvent sur petites brindilles de feuillus, fréquemment sur ronces mortes, rarement sur conifères. *M. vaillantii* ressemble au Marasme des rameaux mais son chapeau est souvent pâle, ses lames moins serrées et son stipe plus brun-rouge et moins pruino-granuleux.



1 : Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, 20-24 x 11-14 µm.

2 : Asques IKI - , octosporées.

3 : Paraphyses septées, emplies d'un contenu brunâtre.

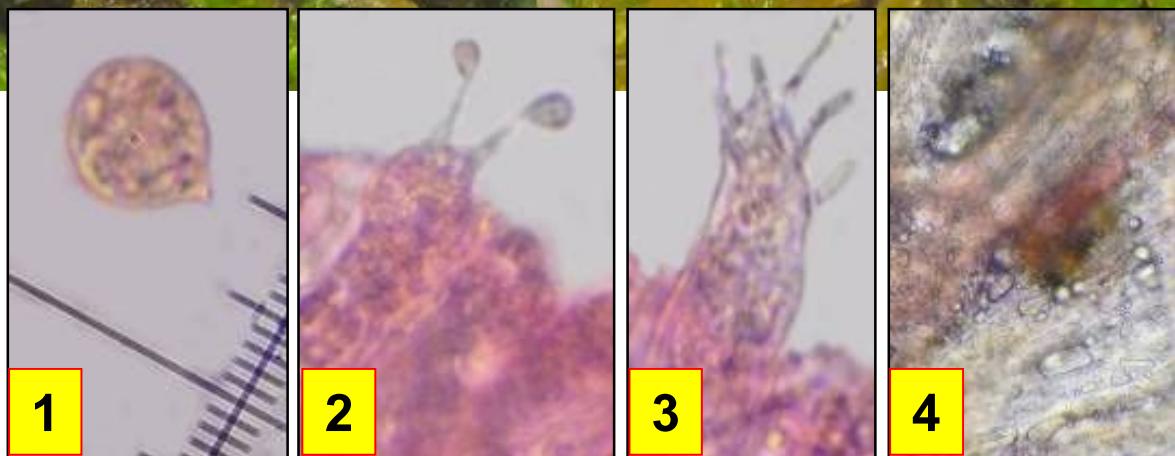
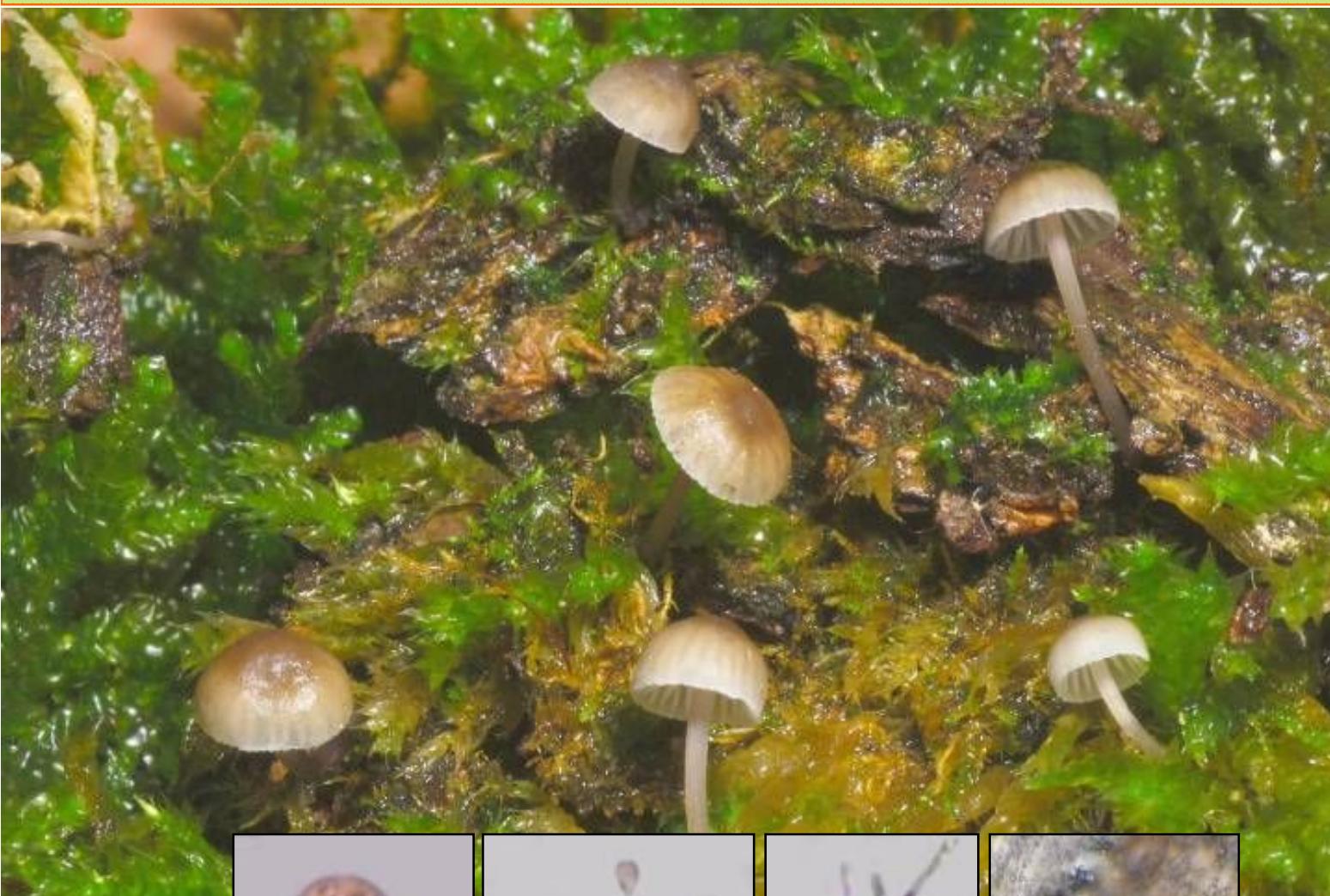


Le chapeau est séparé du pied par une vallécule, la chair élastique a un goût agréable et doux. La variation du champignon est considérable selon la provenance et l'âge. *Morchella elata* et ses variétés sont parfois considérées comme synonymes.

En fond de combe, sur la terre noire, près des frênes
Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 13 avril 2018.



► Le nom de *Morchella deliciosa* est souvent employé dans la littérature européenne... Il désigne en général une Morille pas très grande, sombre avec un apex aigu, fréquemment avec des nuances verdâtres-bleuâtres d'abord, couleurs s'effaçant un peu avec l'âge.



Ecorce
moussue

Feuillus

Peu
fréquent

1 : Spores subrondes à ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, $9-11 \times 6,5-7,5 \mu\text{m}$.

2 : Basides à 2 stérigmates, $24-28 \times 8-9 \mu\text{m}$.

3 : Cheilocystides irrégulières, ornées de nombreuses excroissances flexueuses.

4 : Liquide laiteux dans le pied, rougissant.

Chapeau, 0,4-0,9 cm, foncé au centre, plus pâle vers la marge; lames adnées, ascendantes, blanches; pied 4-7 cm x 0,5-1 cm, cartilagineux, exsudant un liquide laiteux; odeur aigre et saveur amère, très désagréable.

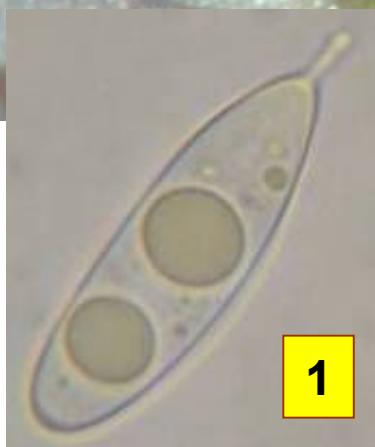
Sur l'écorce moussue d'un tronc de chêne.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 décembre 2017.

► Ce mycène de la section *Lactipedes* se distingue par la présence d'un liquide laiteux dans le pied et par son rougissement. Ces deux caractères sont cependant inconstants. Le meilleur caractère macroscopique de distinction du champignon est sa saveur très amère et désagréable.

► *Octospora erythrostigma*

(Mont.) Döbbeler



1



2



1 : Ascospores hyalines 27-33 x 7-9 µm, avec un appendice mesurant jusqu'à 8 µm de long, possédant généralement 3 grosses gutules.

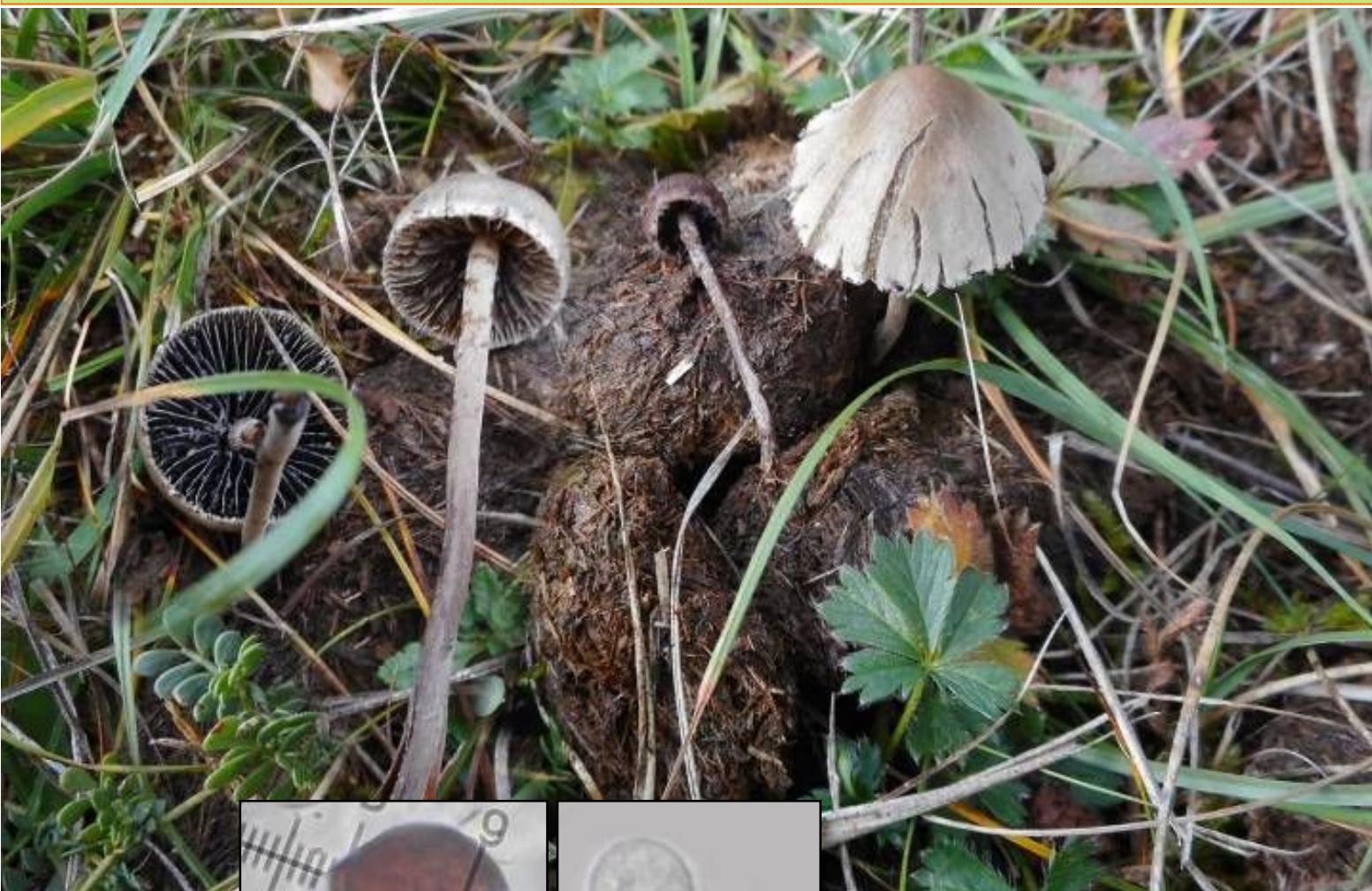
2. Asques unituniqués 80-100 x 15-20 µm,

Périthèces ovoïdes orange à rouge, poils au niveau de l'ostiole, ne dépassant pas 400 µm de hauteur. Vient exclusivement sur l'hépatique *Frullania dilatata* au sein de laquelle elle apparaît entre les feuilles. Assez commun.

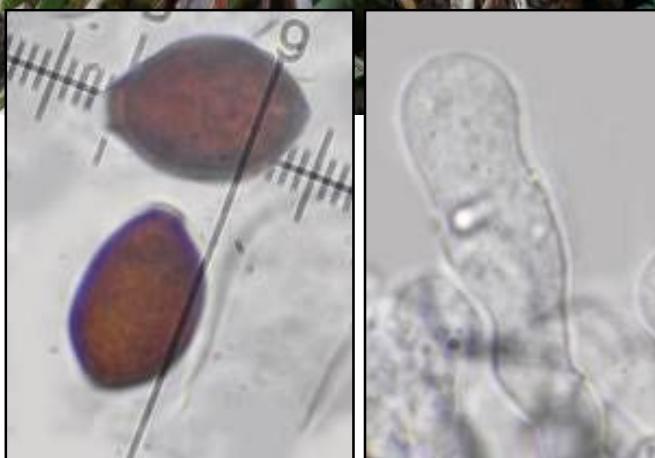
Sur hépatique (*Frullania dilatata*) venant sur chêne pubescent.
Brochon, Champ-Sement, maille 3023D21, le 12 janvier 2018.



► *Frullania dilatata* est une hépatique très propice à l'apparition de micro-champignons (voir travaux de Döbbeler). *Octospora erythrostigma* est une espèce parasite très courante détectable à l'aide d'une loupe, nichée entre les feuilles de l'hépatique. Certaines espèces viennent sur d'autres hépatiques, mais elles sont plus rares.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores elliptiques un peu en « citron » en vue de profil, ovoïdes de face, pore net, $13-16 \times 9-11 \times 8-9 \mu\text{m}$.
2 : Pas de pleurocystides, cheilocystides cylindriques sinuées, apex un peu dilaté, $35-70 \times 7-10 \mu\text{m}$.

Pelouse

Crottin

Peu fréquent

Chapeau 2-3 cm, campanulé, ne s'ouvrant pas ou peu, marge plus ou moins finement appendiculée au début par des restes du voile mais très fugaces, revêtement lisse, pouvant se craqueler ou se crevasser, crème incarnat au tout début, ivoire. Lames adnées, peu serrées, larges, ascendantes, arêtes blanches. Stipe svelte, poudré surtout au sommet, blanc sale, crème ocracé. Chair blanchâtre sale.

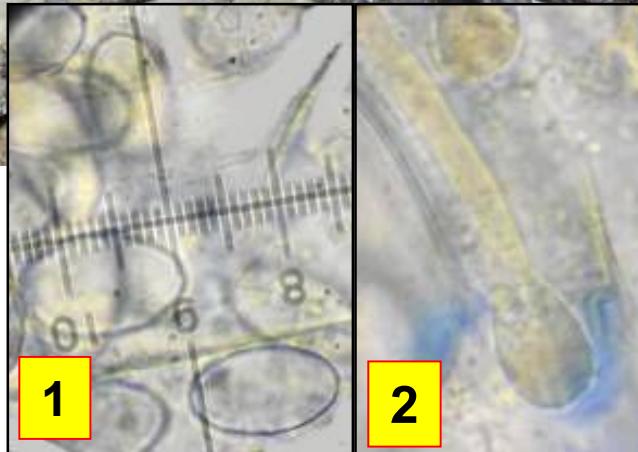
Dans la pelouse (*Xerobromion*), sur crottin.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 6 décembre 2017.

► *Panaeolus papilionaceus*, *P. campanulatus*, *P. retirugis*, *P. sphinctrinus* ont été réunies sous le nom de *Panaeolus papilionaceus* var. *papilionaceus*. Certains auteurs continuent à les séparer, d'autant plus que cela est le plus souvent assez aisément sur le terrain, les intermédiaires étant peu nombreux, Dans ce cas *P. papilionaceus* est considéré comme une variété très pâle et devenant blanchâtre de *Panaeolus campanulatus*.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores ellipsoïdes, lisses ou verruqueuses, hyalines, non guttulées, 14-19 x 9-11 µm.
3 : Paraphyses monoliformes, septées, renflées au sommet.

Bois mort
Le complexe *varia* – *cerea* – *repanda* - *micropus* a toujours été un casse-tête. Les nouvelles analyses moléculaires semblent aller dans le sens d'une synonymie. Le nom de *repanda* est à rejeter car il n'existe pas d'holotype. *P. varia*, nom à retenir, vient au sol sur sciure, bois enfouis de feuillus, débris ligneux, place à feu, endroits piétinés...



Sur un branche sèche d'arbre mort, à terre.
Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 13 avril 2018.

► Les paraphyses, la taille des spores, les couches des strates, la couleur, la marge ± crénelée, n'apparaissent plus aujourd'hui comme des caractères déterminants pour séparer ces espèces proches. Comestible très médiocre.

► *Phaeobtryosphaeria visci*

(Kalchbr.) A.J.L. Phillips & Crous



Leg. AG & det. AG



1 : Conidies 29-33 x 15,5-19 µm, ovales, parfois légèrement allantoïdes comme sur cette photo, d'abord hyalines mais brunissant rapidement.

Ascomes (au stade sexué) de 500 µm maximum ou pycnides (au stade asexué) de 300 µm immersés dans les branches du gui, très nombreux, et pouvant également coloniser les feuilles. Très courant.

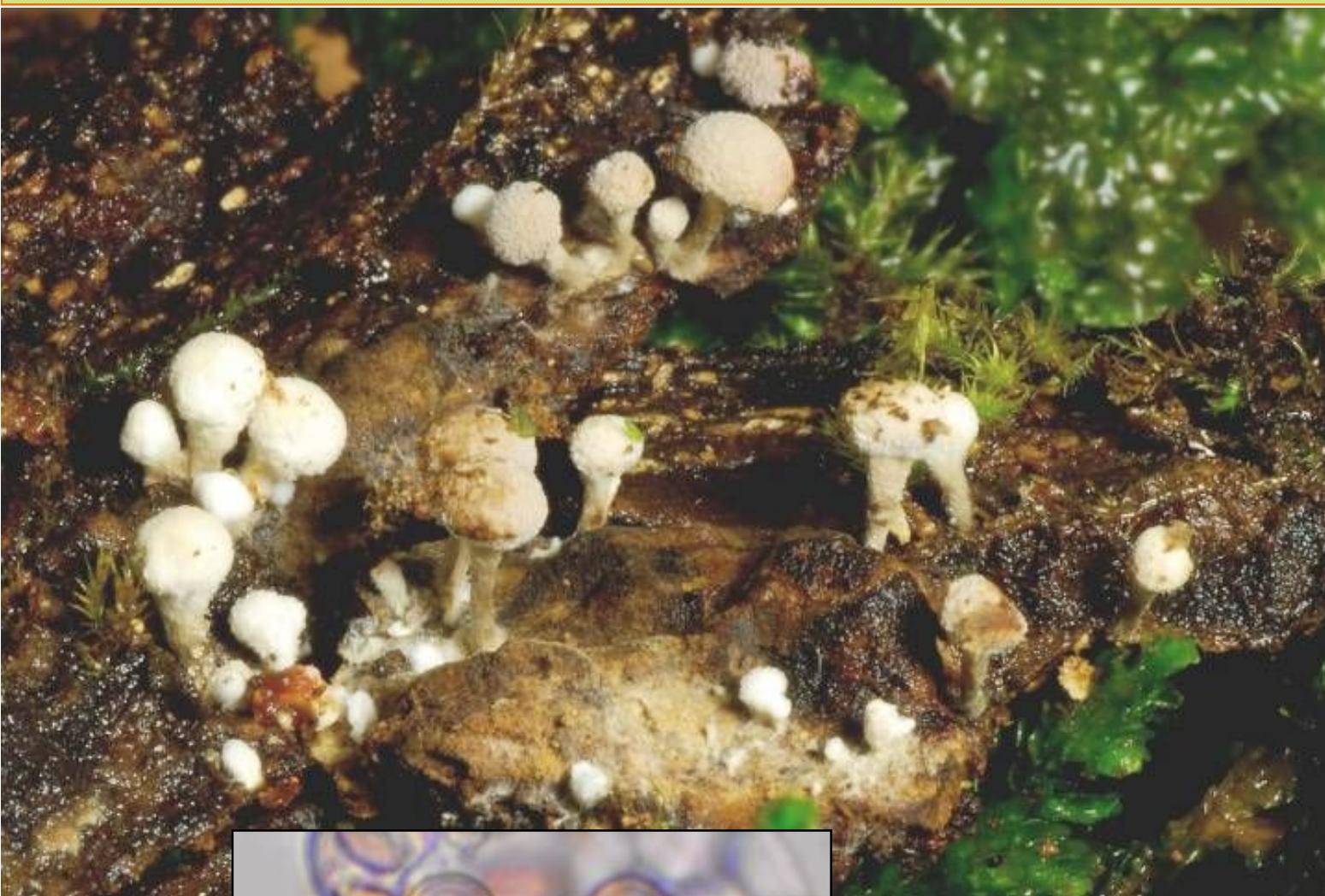


Sur gui (*Viscum album*).

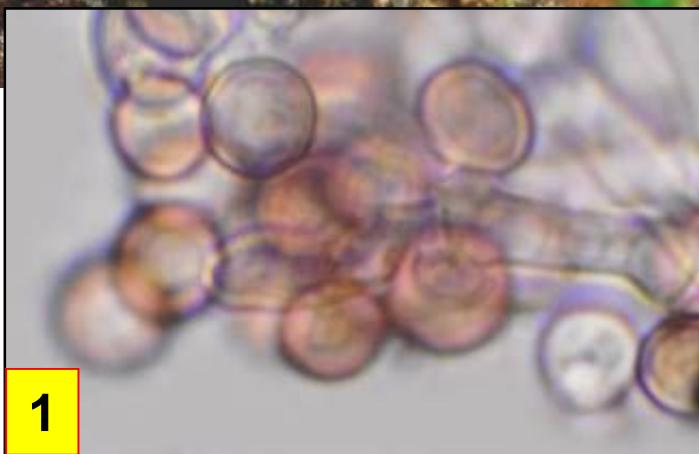
Brochon, Champ-Sement, maille 3023D21, le 12 janvier 2018



► Il est quand même toujours curieux de voir un parasite parasité, mais telle est la situation du gui qui bien souvent voit ce champignon se développer. L'anecdote est encore plus croustillante quand on sait que le champignon parasite du parasite qu'est le buis peut lui aussi être parasité par un autre champignon. *P. visci* est immanquable et on ne peut se tromper dans la détermination. Notons que le stade sexué se rencontre plus rarement que le stade asexué.



Leg. JCV & det. JCV

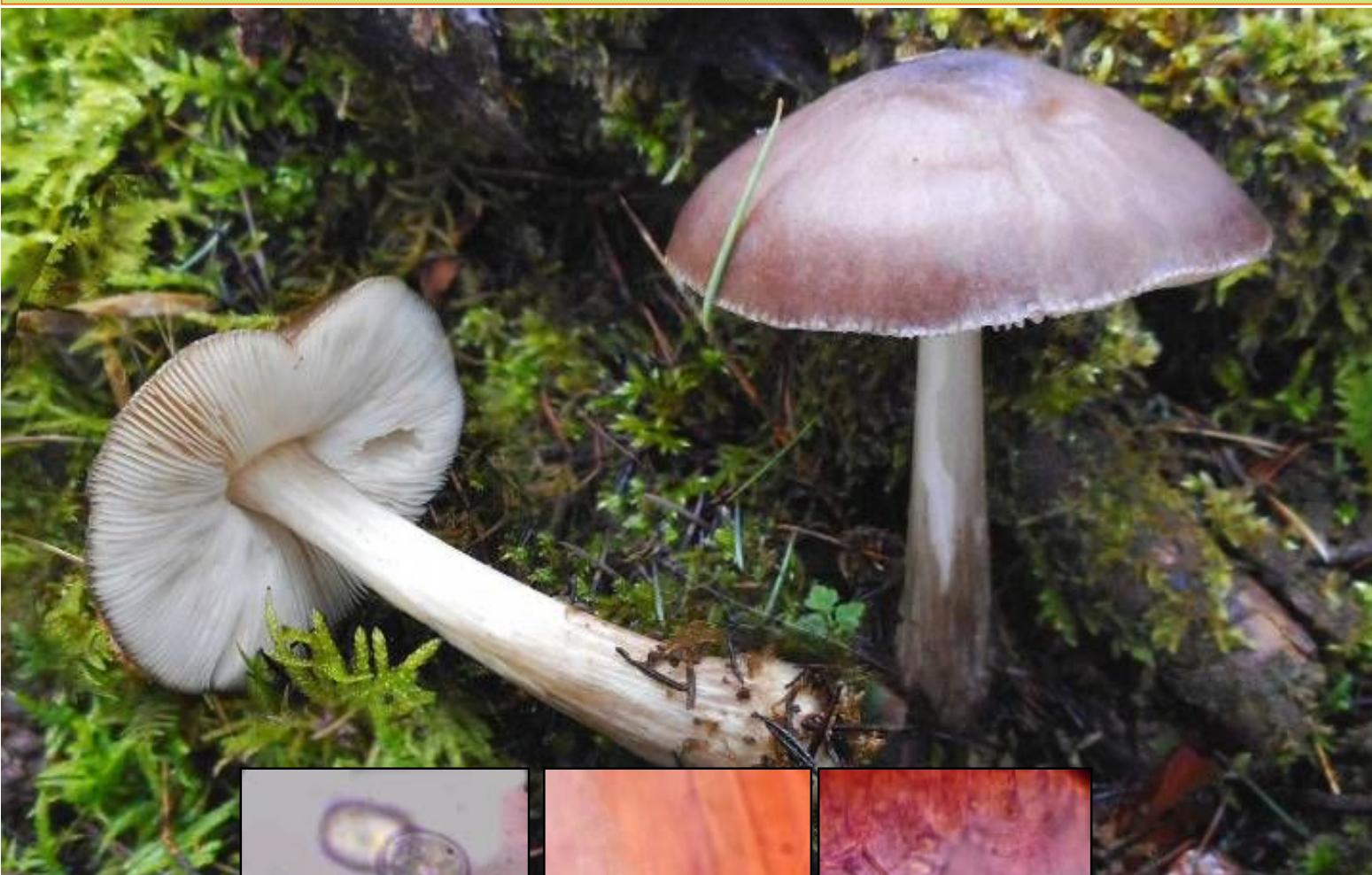


1 : Spores formées sur le côté des basides, sessiles, globuleuses à subglobuleuses, lisses, à paroi épaisse à maturité, brun pâle, 8-10 µm de diamètre.

Basidiome jusqu'à 0,8 cm de hauteur, formé d'une tête et d'un pied. Tête 1,5-3 (6) mm, subglobuleuse, avec péridium sec, finement craquelé et rugueux, cassant, blanc pruineux au début, puis blanc grisâtre à brun pâle à maturité. Pied jusqu'à 7 mm de longueur, subcylindrique, parfois atténué vers la base, blanc, brun grisâtre à ocre pâle.

Sur l'écorce moussue d'un tronc de hêtre.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 décembre 2017.

► Cette curieuse espèce est formée d'une tête et d'un pied minuscules et ses basides n'ont pas de stérigmates. À cause de sa petite taille, elle passe facilement inaperçue et est prise pour un Myxomycète alors qu'il s'agit d'un authentique Basidiomycète.



Leg.JCV & det. JCV



1

2

3

1 : Spores 6,8-9,6 x 5,1-6,4 µm, lisses, largement ellipsoïdales.

2 : Présence de boucles à toutes les cloisons du revêtement piléique ou presque.

3 : Cheilocystides plus longues que chez *P. pouzarianus*, une espèce proche.

Chapeau 40-100 (120) mm, conique campanulé ; surface lisse, soyeuse brillante à mate, lardacée au toucher par temps humide, brun ocre, plus foncé au centre ; marge aigüe, lisse. Chair blanche à odeur de chiffon mouillé. Stipe fibrilleux longitudinalement, progressivement brun-gris à partir de la base et recouverte de fibrilles longitudinales blanchâtres.



Pins

Sur une grosse branche de pin, à terre.

Champ-Sement, maille 3023D21, le 25 janvier 2018



Peu
commun

► Cette espèce est caractérisée par la présence de boucles à toutes les cloisons des hyphes piléiques, le revêtement d'aspect lisse, à son toucher gras ou lardacé, un peu comme *Collybia butyracea*. Espèce précoce mais poussant également en automne. Habitat généralement sur conifères.

► *Polyporus brumalis* (Pers.) Fr.



Leg.JCV & det. JCV



1 : Spores cylindriques, un peu arquées, 6-7 x 22,5 µm.



Bois



Feuillus



Fréquent

Chapeau 2-6 cm, convexe puis plan-concave, marge glabre fine et onduleuse, cuticule feutrée à couverte de fines écailles, brunâtre, brun jaunâtre, brun grisâtre. Tubes blanchâtres et peu décurrents de 0,2-0,4 cm. Pores petits mais assez bien visibles à l'œil nu, 2 à 3 par mm, arrondis à allongés (vers le stipe). Pied central, parfois excentrique, feutré puis lisse, 2-6 x 0,2-0,8 cm, gris brunâtre.

Sur une branche de hêtre.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 1er février 2018

► Certains auteurs classe aujourd'hui ce polypore dans le genre *Lentinus*. En attendant confirmation ou non... à comparer avec *Polyporus ciliatus* à pores minuscules à peine visibles à l'œil nu et à pied chiné et *Polyporus arcularius* à pores plus grands, anguleux, denticulés.



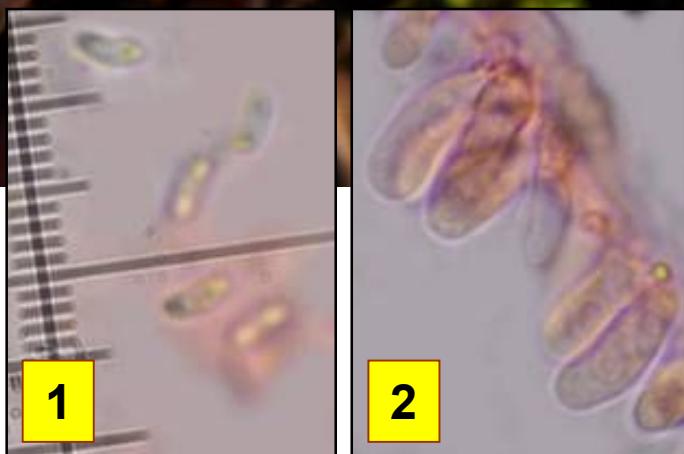
1



2

Leg.JCV & det. JCV

Bois mort



1 : Spores cylindriques, suballantoïdes, lisses, guttulées, hyalines, inactives dans le Melzer, 4,5-6 x 1-1,5 µm.

2 : Basides cylindriques à clavées, bouclées à la base, 14-16 (20) x (3) 4-5 µm.

Feuillus

Chapeau jusqu'à 4 cm d'épaisseur à la base, simple ou en amas imbriqués et confluents, largement fixé au substrat, convexe à aplani, finement feutré à grossièrement strigueux, lisse, blanchâtre à crème, puis gris souris à gris brunâtre, à marge obtuse, ± aiguë avec l'âge. Pores ronds à anguleux, 3-4(5) par mm, à dissépiments minces, finement lacérés.

Sur un tronc de feuillu, à terre.

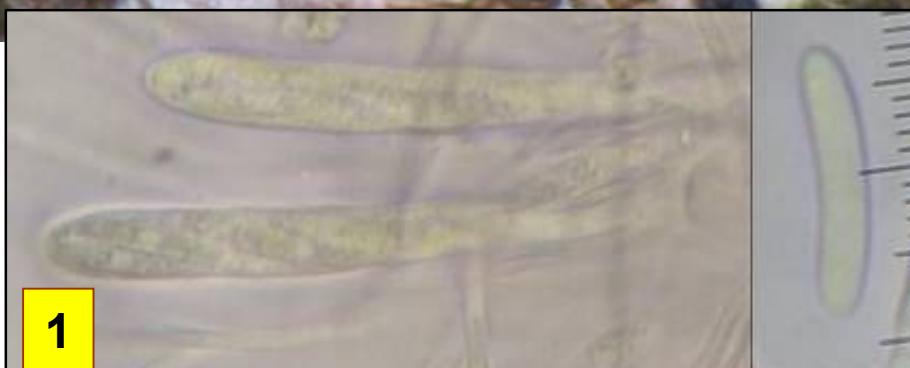
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 21 février 2018.

Peu fréquent

► L'application du qualificatif *tephroleuca* (gris souris) pour ce polypore semble bien fondée, le chapeau étant grisâtre et strigueux. Peut être confondu avec *Oligoporus stipticus*, (entièrement blanc, au goût très amer, et qui ne pousse que sur conifères).



Leg.AG & det.AG



Ecorce

1

1 : Asques J-, 90-100 x 7,5-8,5 µm, ascospores hyalines, subcylindriques à étroitement fusoides, +/- droites, 10-13,5 x 2,7-3,3 µm.

Chêne

Apothécies subsessiles, superficielles, de 0,8 mm à 2,5 mm de diamètre, disque crème-ochracé entouré de poils devenant bleu-violet. A l'état sec l'apothécie se referme ne laissant paraître que le bleu-violet. Discomycète qui se niche dans les crevasses de l'écorce rugueuse du chêne, souvent présent avec *Hysterium pulicare*. Peu commun.

Sur chêne (*Quercus pubescens*).

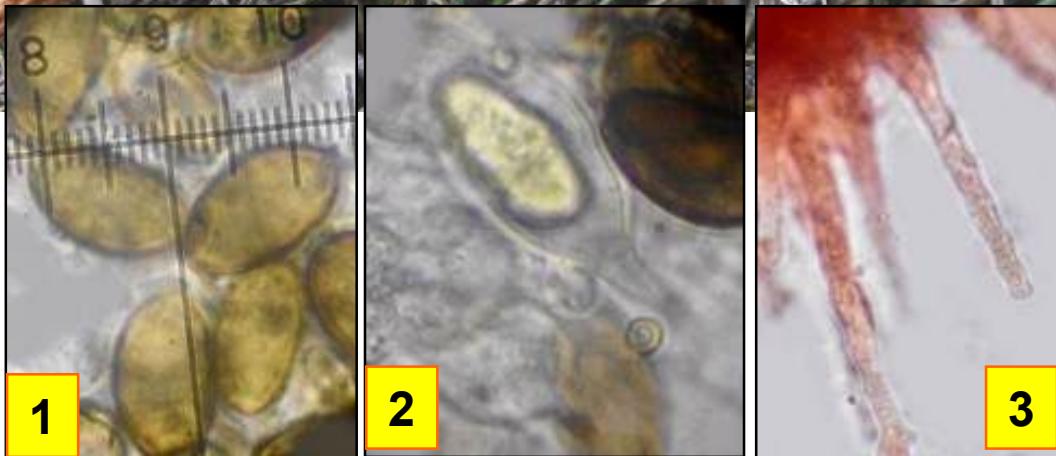
Brochon, Champ-Sement, maille 3023D21, le 7 janvier 2018.

Peu commun

► C'est une première observation pour la Côte d'Or. Depuis il a été revu dans toutes les stations à chêne pubescent semblables sur les autres communes de la Côte (de Chambolle à Dijon). Malgré cela, on peut considérer que c'est un ascomycète peu commun. Attention toutefois à ne pas le confondre avec d'autres comme *P. pulveraceus* ou avec des discomycètes d'autres genres.

► *Protostropharia semiglobata*

(Batsch) Redhead, Moncalvo & Vilgalys



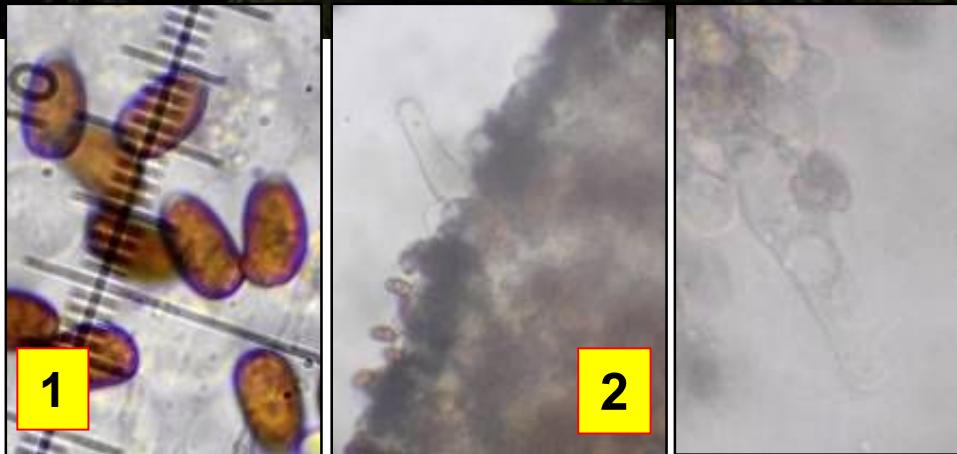
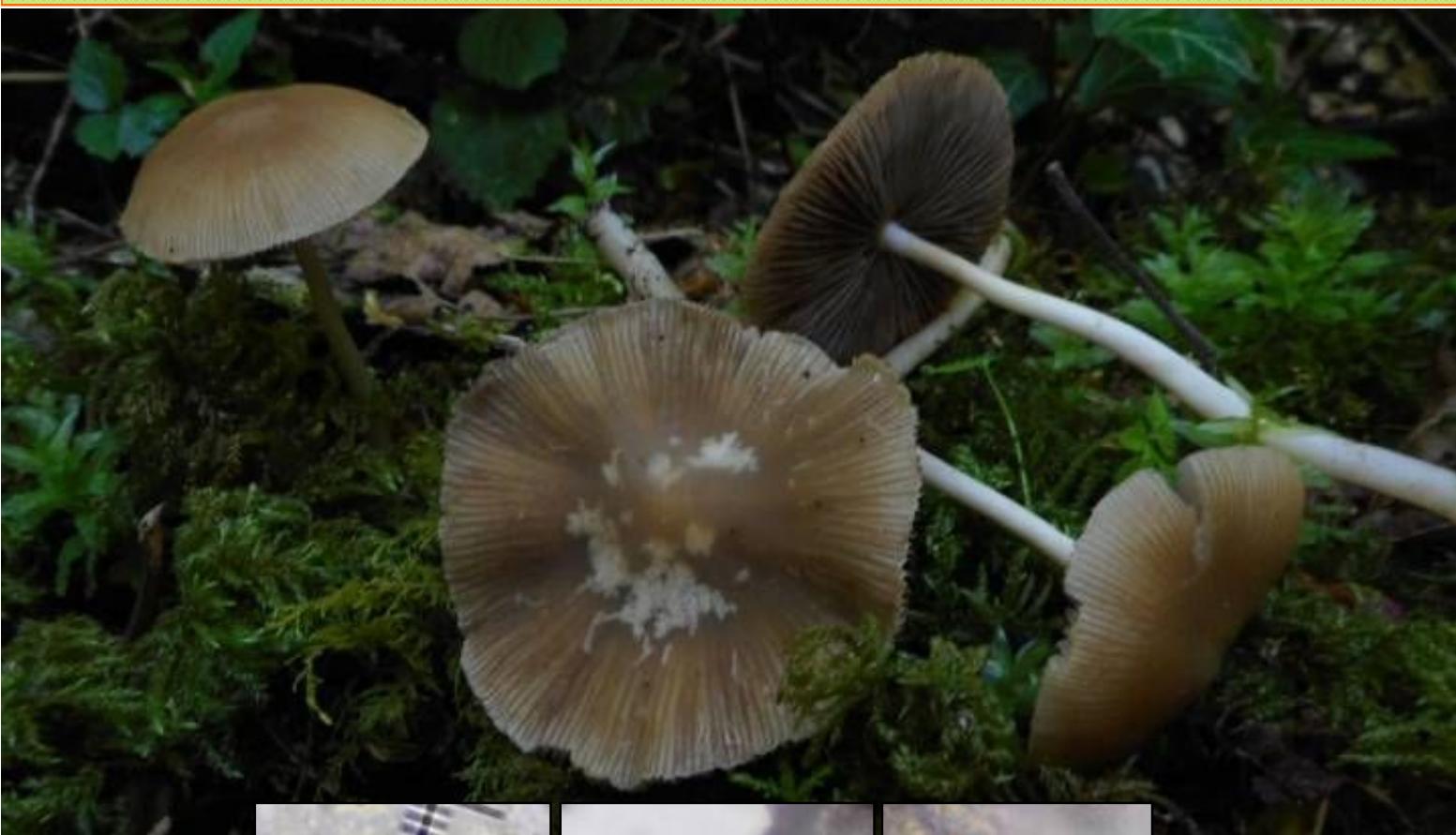
- 1 : Spores elliptiques, pore large, 15-20 x 8-10,5 µm.
 2 : Chrysocystides fusiformes à clavées ou clavées « en bulle ».
 3 : Cheilocystides longement fusiformes à lagéniformes à très long col, 45-75 x 5-10 µm.

Crottin
 Chapeau 2-4 cm, hémisphérique, revêtement visqueux puis brillant par le sec, paille. Lames serrées, larges, grisâtres puis brun noirâtre à reflets pourpres, arêtes blanchâtres. Stipe lisse, très faiblement squamuleux sous un anneau membraneux, blanc jaunâtre à ocracé jaunâtre pâle. Chair blanc jaunâtre, odeur et saveur faible de farine.

Dans la pelouse (*Xerobromion*), sur crottin.
 Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 6 décembre 2017.

► Les espèces du groupe *Psilocybe merdaria* peuvent aussi être similaires, mais ont un pied sec, des spores hexagonales plus petites et des chrysocystides absentes. *Stropharia stercoraria* est synonymisé avec *P. semiglobata*, tous ses caractères étant obscurs et contradictoires.





Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores assez pâles à peu foncées sous le microscope, $7,5\text{-}9,5 \times 4,2\text{-}5 \mu\text{m}$.
- 2 : Cystides marginales spheropédonculées entrecoupées de quelques autres utriformes.
- 3 : Pleurocystides utriformes à bec relativement long (jusqu'à $80 \mu\text{m}$).

Chapeau ocracé-brunâtre assez chaud, puis crème-ocracé par le sec, et d'un aspect le plus souvent remarquablement poli, absolument non micacé. Stipe tendant manifestement à jaunir dans toute sa partie moyenne. Lames d'un beige violeté, assez spécial.

Sur une branche morte, moussue, de frêne.
En bout de Combe Lavaux, maille 3023D12, le 6 mai 2018.

► Les espèces gravitant autour de *P. spadiceogrisea* sont très difficiles à séparer sans le concours de la biomol. Ainsi *P. groegeri* (ex *P. vernalis*) est-elle proposée pour cette récolte en raison de la différence constatée dans la forme des cheilocystides qui ne conviennent pas pour *P. spadiceogrisea*.



► *Pseudoclitocybe cyathiformis*

(Bull.) Singer



Leg. JCV & det. JCV



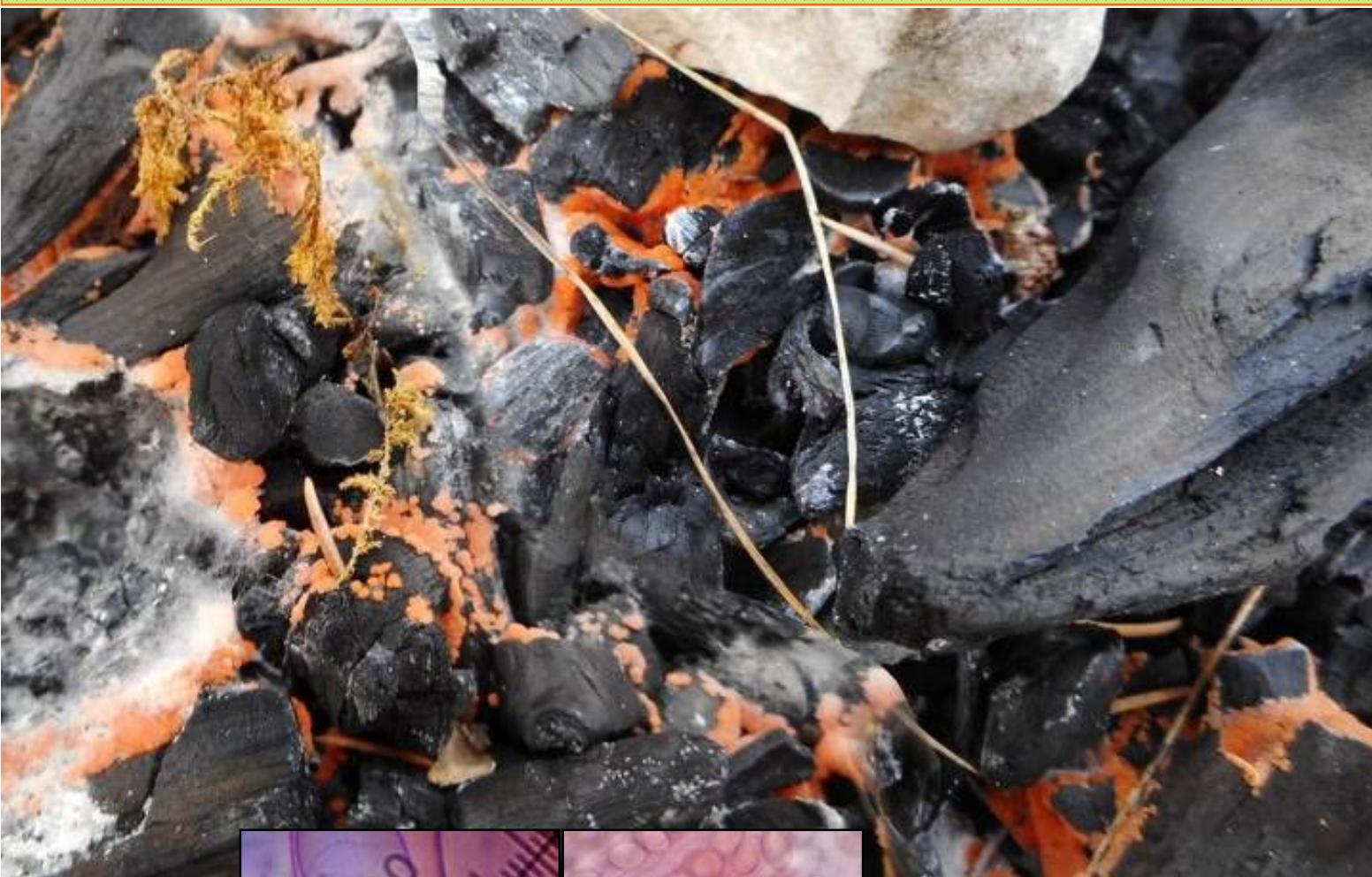
1 : Spores largement elliptiques, lisses (mais attention d'aspect un peu granuleux à l'intérieur, ce qui peut prêter à confusion), amyloïdes, 8-11 x 5-7 µm.

Litière
Chapeau 5-8 cm, en entonnoir mais gardant une papille au fond, marge mince mais assez rigide, enroulée, revêtement lisse, brun foncé, bistre sombre, gris foncé, pâlissant en beige brunâtre. Lames épaisses, pentues et un peu fourchues vers le stipe, assez espacées, blanchâtres à grisâtres ou beige grisâtre pâle. Stipe long, un peu renflé et velouté à la base, 6-10 x 0,6-0,8 cm, gris brunâtre mais blanchi par des fibrilles blanchâtres en réseau.

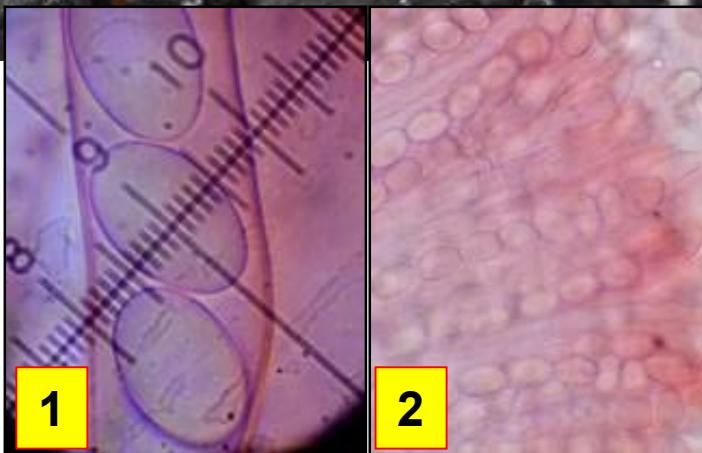
Dans l'humus, sous les feuillus.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 décembre 2017.

Fréquent

► Les clitocybes à spores amyloïdes comptent seulement trois représentants, d'ailleurs pas toujours faciles à séparer : outre le Clitocybe en coupe, ici représenté, la littérature propose *Pseudoclitocybe expallens* et *Pseudoclitocybe obbata*.



Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores ovales à (sub)ellipsoïdes, lisses, non guttulées, hyalines, 15-21 x (7)9-12(13,5) µm.
 2 : Asques à 8 spores, non amyloïdes, 166-170 µm.

Pelouse

Place
à feu

Apothécie jusqu'à 05-1 mm de diamètre, arrondie ou lenticulaire lorsque solitaire, irrégulier lorsque agrégé, reposant directement sur un subiculum mycélien blanc. Hyménophore rose pâle à saumoné. Excipulum medulla en *textura globosa*, formé de cellules rondes, piriformes à allongées. Poils marginaux fins, hyalins pointus.

Sur une place à feu très discrète.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 4 juin 2018.

Peu
fréquent

► *P. domesticum* se caractérise par ses apothécies souvent individualisées, à marge pourvue de poils hyalins, ses spores (13)15-19(21) x (7)9-12(13,5) µm. *P. omphalodes* diffère par ses apothécies non individualisées mais formant des plaques, l'absence de poils marginaux ou alors très discrets, ses spores 10-15(16,5) x (5)6-9(11)µm.

► *Rhizoctonia fusispora*

(J. Schröt.) Oberw., R. Bauer, Garnica & R. Kirschner



Leg. JCV & det. JCV



Bois
mort



Tilleul



Rare

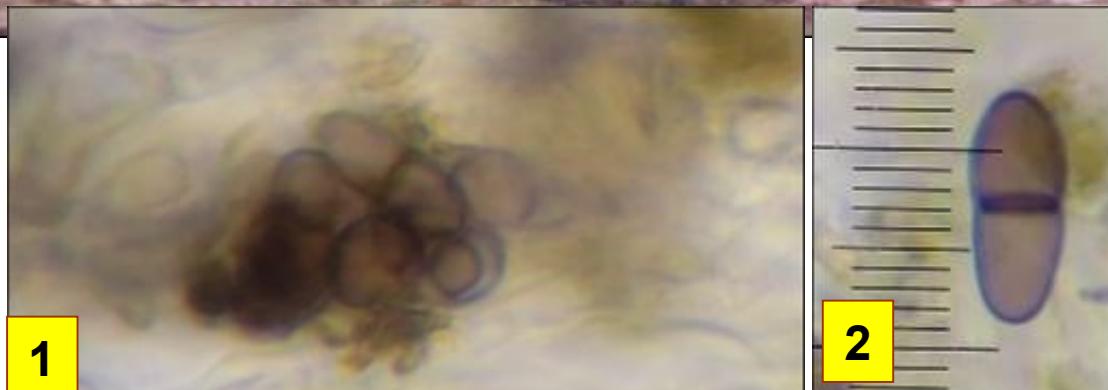
- 1 : Basidiospores fusiformes à citriformes, lisses, hyalines, guttulées, 10-15 (24) × 6-8 µm.
- 2 : Des basidiospores normales naissent des spores secondaires, dites par répétition.
- 3 : Basides cylindriques à brièvement clavées, non bouclées, 18-23 x 9-11 µm avec (2) 4 stérigmates longs de 15 (20) µm.

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant des revêtements très minces de quelques centimètres de diamètre. Surface floconneuse, ouateuse, blanchâtre à crème, avec, parfois, une teinte olive. Marge indéterminée. Consistance ouateuse, molle.

Sur une branche morte, pourrissante, de tilleul.
En bout de Combe Lavaux, maille 3023D12, le 21 mai 2018.

► Il semble exister trois morphotypes d'une même espèce que certains auteurs n'hésitent pas à fusionner : si l'on tente de les séparer, outre l'espèce plutôt rare *Rhizoctonia ochracea*, il existe deux autres taxa : l'un est *Rhizoctonia fusispora*, l'autre *Tanatephorus brevisporus*.

Première
mention
régionale



Leg. AG & det. AG



1 : Asques bituniqués, clavés assez longuement pédicellés, octosporés.
2 : Ascospores brunes, obovoïdes à oblongues, uniseptées, 9-14 x 4-5 µm.



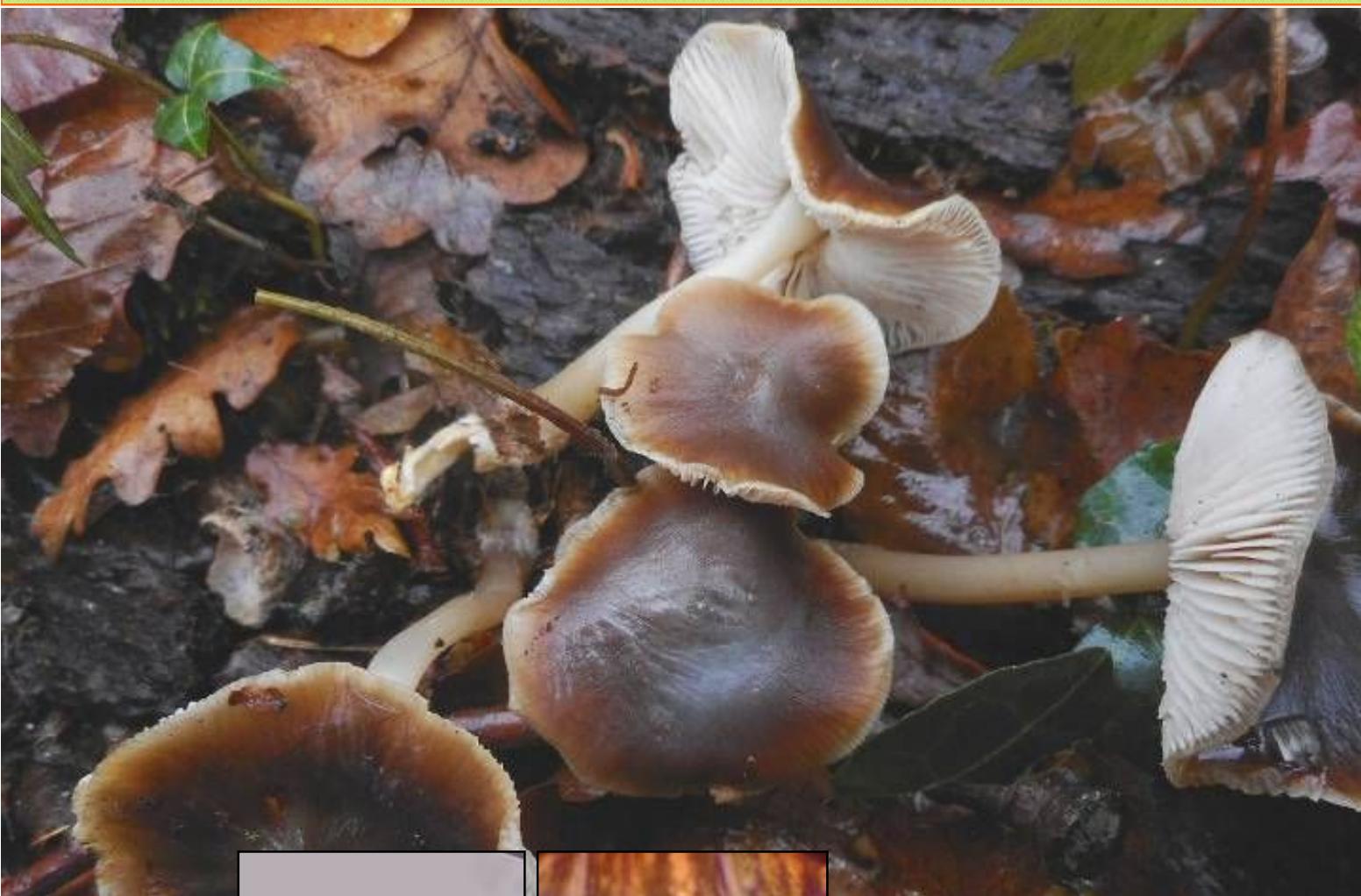
Apothécies lécidéïnes noires de diamètre 0,5-0,7 mm, superficielles, discoïdes, isolées, dispersées, ou parfois en petits groupes, sur bois décortiqué. Peu fréquent.

Sur buis (*Buxus sempervirens*).

Combe Lavaux, à la barrière, maille 3023D14, le 23 septembre 2017.



► Espèce peu fréquente qui vient sur branches décortiquées et pourries de feuillus. En général dans cette même niche écologique, c'est une autre Patellariale que nous rencontrons : *Patellaria atrata* qui se différencie de *R. lignyota* par ses spores hyalines fusiformes 5-11 septées.



Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores lisses, elliptiques à un peu larmiformes, 6-8 x 3-4 µm.
2 : Cheilocystides dispersées, lagéniformes irrégulières.

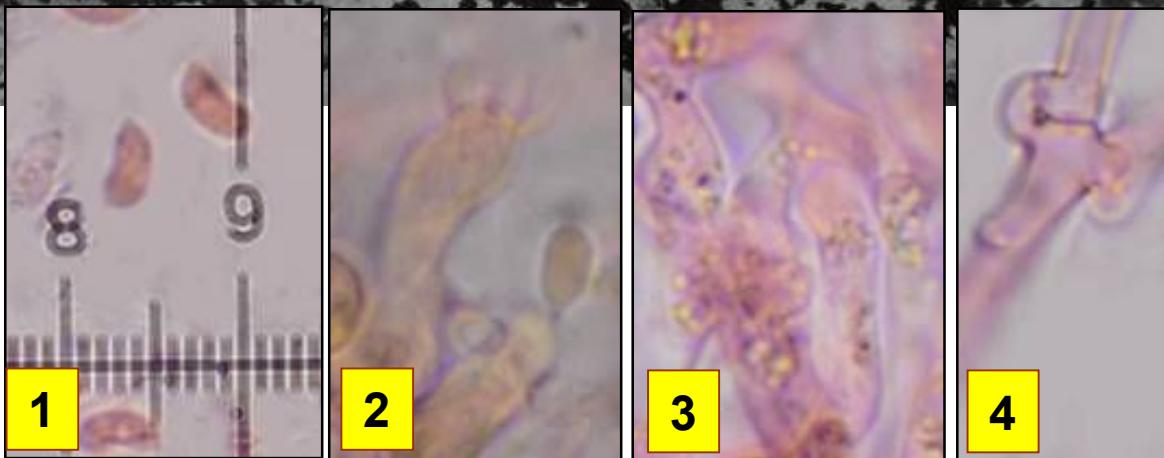


Chapeau 5-8 cm, convexe à plan-convexe et largement mamelonné, hygrophane, revêtement gras au toucher, brun rougeâtre, brun jaunâtre assez terne, pâlissant en beige. Lames blanches à crème avec parfois des reflets brun rougeâtre pâle. Stipe à base progressivement épaissie et feutrée, fistuleux et spongieux, pruineux.

Dans l'humus, sous un hêtre.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 20 décembre 2017.



► La Collybie beurrée est un champignon très variable de formes et de couleurs et nettement hygrophane : sa teinte évoluera fortement en fonction de l'humidité, passant du plus sombre à la pluie à presque blanchâtre au sec, d'où la difficulté d'en extraire la variété *asema*, cependant plus jaunâtre.



Bois mort

Charme

Rare

1 : Basidiospores ellipsoïdes et légèrement curvées, $3.5\text{--}4.5 \times (1.8)\text{--}2.5 \mu\text{m}$, lisses, hyalines.

2 : Basides urniformes, $10\text{--}18 (23) \times 3.5\text{--}4.5 \times 4.5\text{--}5.5 \mu\text{m}$, avec 6 (8) sterigmates.

3 : Système hyphal monomitique; un contenu huileux.

4 : Toutes les hyphes bouclées.

Fructification entièrement résupinée, étroitement appliquée au substrat, pruineuse, finement réticulée, souvent craquelée en petites surfaces de 1-2 mm, jusqu'à 50 (100) μm , grise, blanchâtre ou jaune pâle.

Sur une branche morte de charme.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 21 février 2018.

► Les *Sistotrema* se reconnaissent à leurs basides urniformes, souvent larges de plus de 7 μm , avec 6-8 stérigmates, ainsi qu'à leurs hyphes avec des gouttelettes huileuses. *S. porulosum* diffère de *S. brinkmannii* par son hyménophore lisse, non odontioïde et ses spores moins allantoïdes.

► *Splanchnospora ampullacea*

(Pers.) Lar.N. Vassiljeva



Leg.AG & det.AG



Branche

1

1 : Ascospores typiques, brunes, en forme d'ampoule, c'est-à-dire composées d'une grosse cellule supérieure elliptique, et d'une petite cellule deux fois moins longue et généralement arrondie ou fusiforme, 35-50 x 12-15,5 µm, entourées d'une gangue visqueuse de 2-3,5 µm d'épaisseur.

Péritheces noirs, subglobuleux de diamètre avoisinant le demi-millimètre, isolés à parfois coalescents, immergés sous l'écorce dans le parenchyme, ne laissant paraître à la surface que l'orifice de l'ostiole. Fréquent.

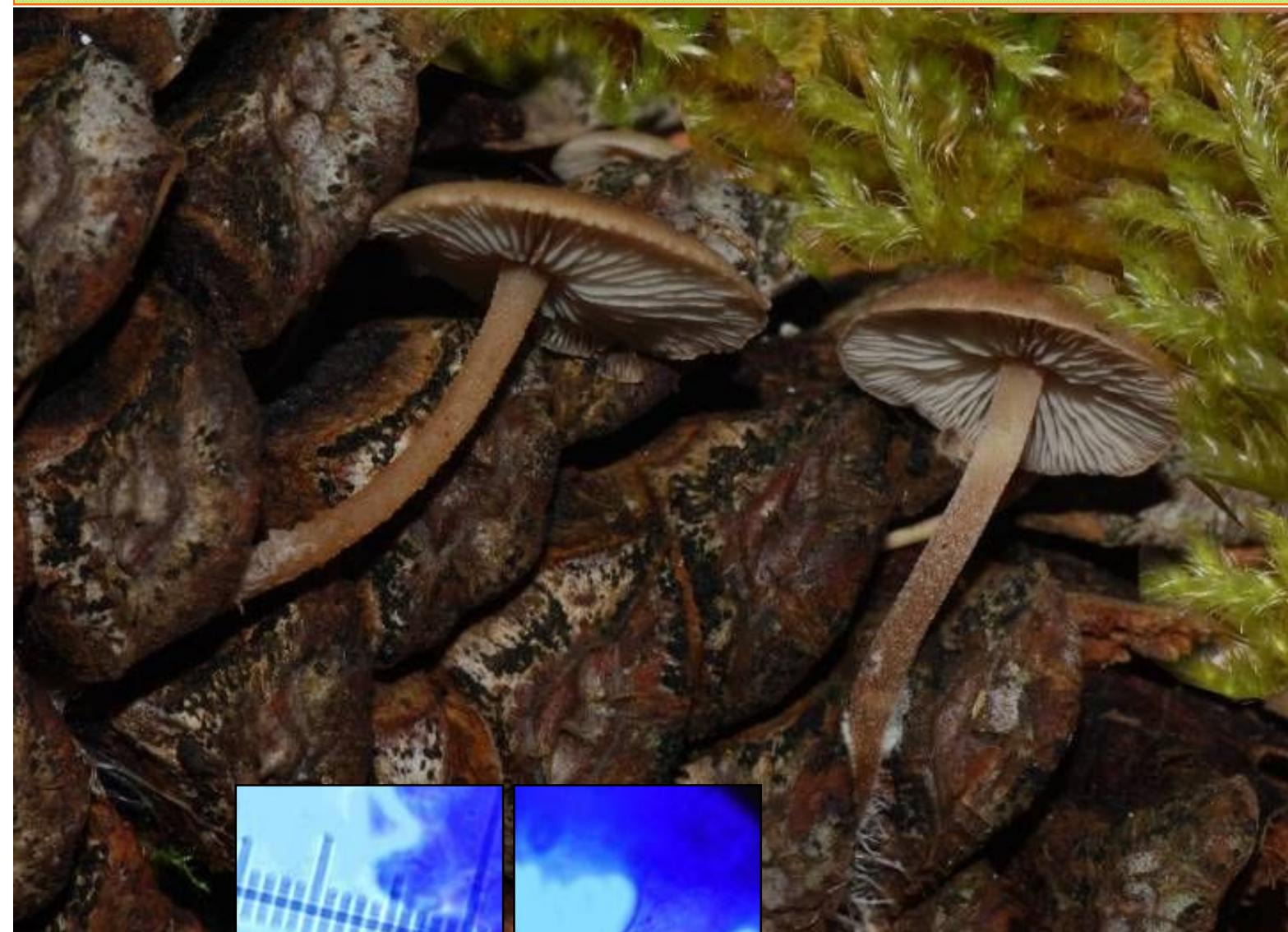
Tilleul

Sur tilleul (*Tilia sp.*).

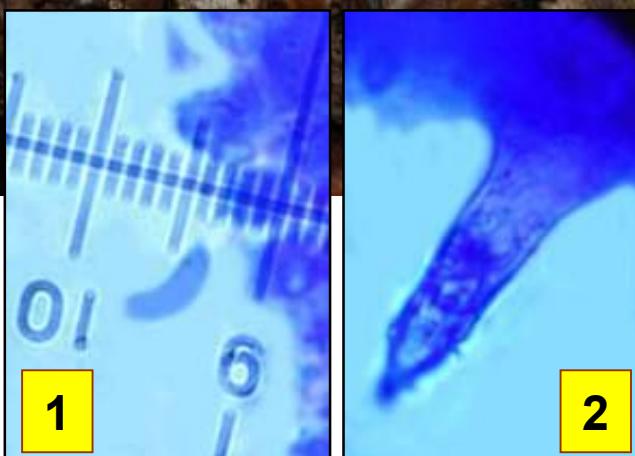
Combe Chaudron, maille 3023D23, le 16 mars 2018.

Fréquent

► Pyrénomycète classique du tilleul, appelé encore il y a peu *Splanchnonema ampullaceum*. Cependant il n'est pas simple à détecter puisqu'immergé sous l'écorce dans le parenchyme ; il n'est visible qu'en raison des boursouflures qu'il engendre. De plus, il partage les branches parfois avec un autre pyrénomycète, *Hercospora tiliae*, lui-même parasité par deux espèces très proches de *S. ampullacea*, à savoir *Helminthosporium oligosporum* et *H. tiliae* qui possèdent des stades sexués de type *Splanchnonema*. La microscopie est donc indispensable pour une détermination exacte.



Leg. JCV & det. JCV



Cônes de pins

Conifères

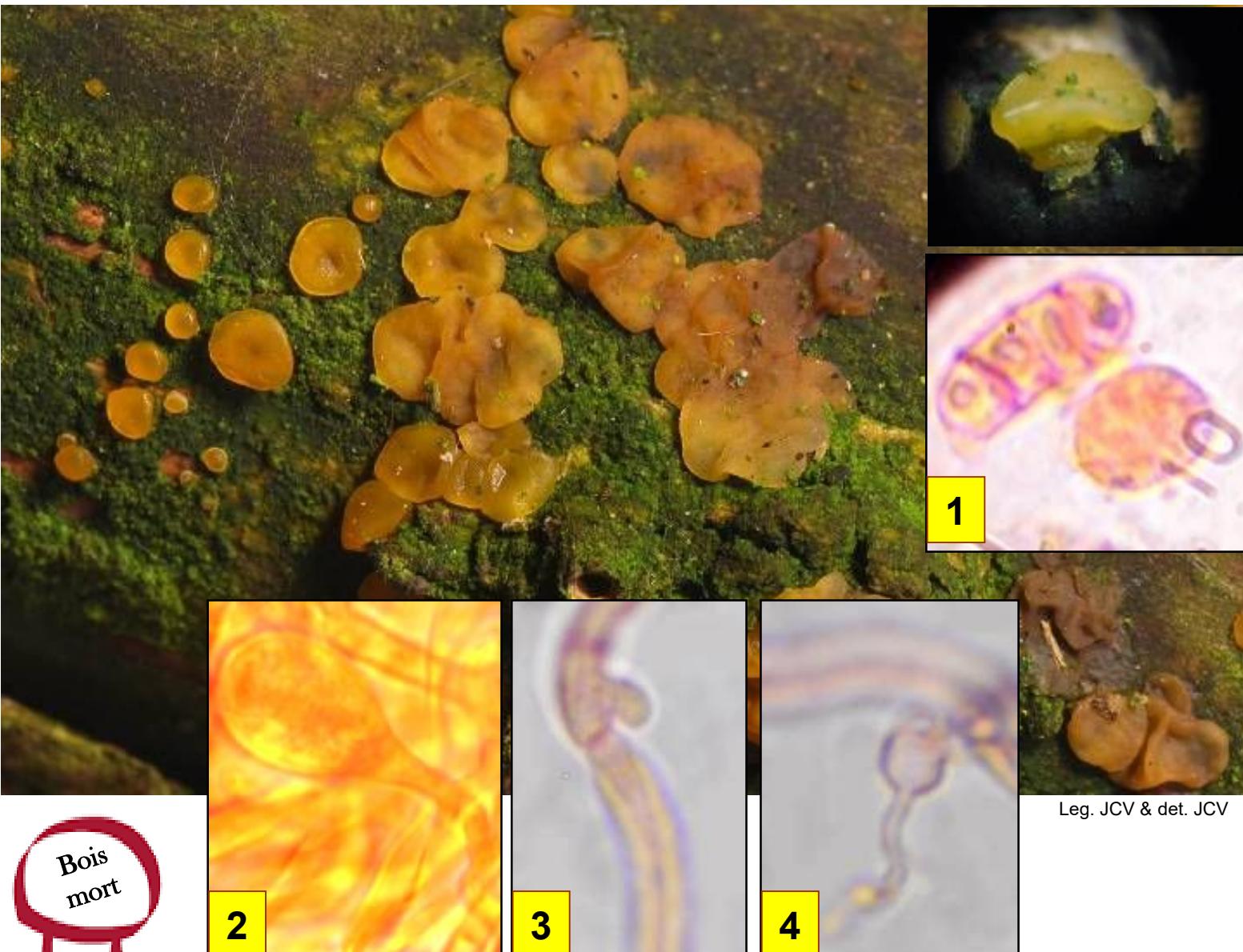
Fréquent

1 : Spores hyalines, ellipsoïdes et lisses, 5-6.5 x 2.5-3.5 µm.
 2 : Cheilocystides pointues et souvent incrustées dépassant l'hyménium.

Chapeau 0,5 à 2 cm de diamètre, convexe puis plan convexe présentant un très léger mamelon, brun-foncé, brun-gris, centre plus clair ; pied glabre, souvent pruineux sur sa presque totale hauteur, velouté en bas, souvent largement radicant, tenace, plus clair près des lames, puis se fonçant progressivement vers le bas jusqu'au brun-rouge foncé.

Sur cônes enfouis ou non de pins sylvestres.
 Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 13 avril 2018.

Le genre *Strobilurus* compte trois espèces en Europe, toutes saprophytes sur cônes de résineux et très ressemblantes. Outre *S. tenacellus*, *S. esculentus*, vient du mois d'avril au mois de mai sur cônes d'épicéas et *S. stephanocystis*, est un saprophyte de cônes enterrés de pins sylvestres et qui apparaît, lui, de février à mai.



Leg. JCV & det. JCV



2



3



4

1 : Basidiospores de *Dacrymyces capitatus*, finement cloisonnées, et de *Tremella giraffa*, subrondes, 7,5-8,5 x 6-6,5 µm.

2 : Basides trémelloïdes, 2-cellules, globuleuses à ellipsoïdes, 10 - 13 x 7.5 - 9 µm typiquement avec un pied bien développé.

3 : Pseudoboucles typiques, qui rappellent les vraies boucles, mais ne sont pas entièrement refermées.

4 : Une haustorie : rameau spécial d'un hyphe fongique, adapté à l'absorption de la nourriture, et qui pénètre dans les cellules de l'hôte vivant.

Basidiomes entre les hyphes hyméniales de l'hôte, donc non macroscopiquement visibles. Cependant, le *Dacrymyces* parasité se déforme et s'aplatit, jusqu'à prendre l'apparence d'une apothécie d'ascomycète.

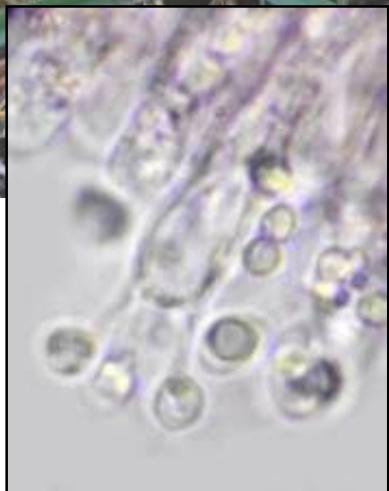
Parasite de *Dacrymyces capitatus*, sur une branche morte de buis. Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 25 mars 2018.

► Outre *T. giraffa*, il y a trois autres espèces de *Tremella* parasitant les *Dacrymyces* : *T. obscura*, *T. occultifuroidea* et *T. penetrans*. *Tremella giraffa* se distingue des autres particulièrement par ses pseudoboucles qui rappellent les vraies boucles, mais ne sont pas entièrement refermées. De plus, la plupart de ses basides sont stipitées.

Première mention française



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores largement elliptiques à globuleuses, $4,5-6 \times 4-4,5 \mu\text{m}$.

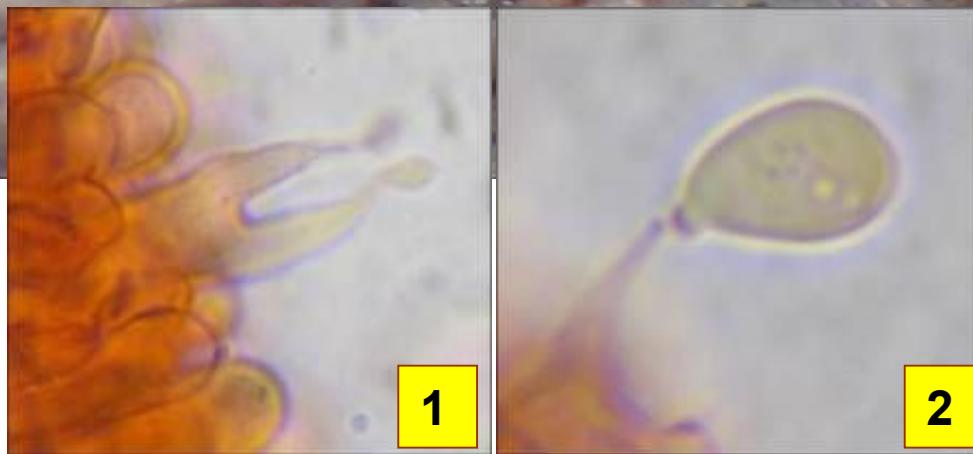
Chapeau 8-15 cm, hémisphérique puis convexe, viscidule, fibrilleux radialement, brun rougeâtre. **Stipe** 5-10 x 1,5-5 cm, fibreux, atténué, pruineux et blanc ou très pâle au sommet, fibrilleux de châtain roussâtre sous une zone annulaire très nette et en léger relief. Odeur farineuse. Saveur amère.



Dans la pelouse (*Xerobromion*), près des pins.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 6 décembre 2017.



► Plusieurs tricholomes à chapeau plus ou moins visqueux, brun roux, poussent sous conifères : *T. pessundatum* a un chapeau peu fibrilleux, un pied sans zone annulaire et une chair très farineuse ; *T. cedretorum* ne pousse que sous les cèdres ; *T. striatum* a une zone annulaire nette, un chapeau très fibrilleux enfin *T. stans* a un chapeau peu visqueux, plutôt un peu feutré, et surtout une chair inodore ou presque.



Leg. AG & det. AG



Tige



Euphorbe

- 1 : Basides bisporiques à 2 stérigmates coniques de 7-9 x 3 µm.
 2 : Basidiospores oblongues un peu déprimées, atténuees à la base, hyalines, 9-13 x 5-7 µm. (Rouge congo).

Petit carpophores ne dépassant 1,5 mm de haut pour 0,5 mm de diamètre, en formes obovales, cylindriques ou plus souvent de clavules, rose saumon assez vif, glabre mais d'aspect pruineux à micacé sur le frais à la loupe. Peu fréquent.

Sur tige sèche d'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*).
 Brochon, Champ-Sement, maille 3023D21, le 28 avril 2018.



Peu fréquent

► Dans les *Typhula*, un certain nombre d'espèces possède des fructifications ne dépassant pas deux millimètres. La loupe est de rigueur pour les détecter. Néanmoins *Typhula micans* se remarque à cause de sa couleur, ce qui en fait une espèce pas très difficile à déterminer. Sa forme est également un bon gage d'identification. *T. micans* peut se rencontrer sur feuilles ou autres débris végétaux tombés au sol.

► *Unguiculariopsis ravenelii*

subsp. *hamata* (Chen.) Zhuang



- 1 : Asques cylindriques octosporés, J-
2 : Ascospores hyalines globuleuses, 3,5-4,9 µm de diamètre.

Leg.AG & det.AG



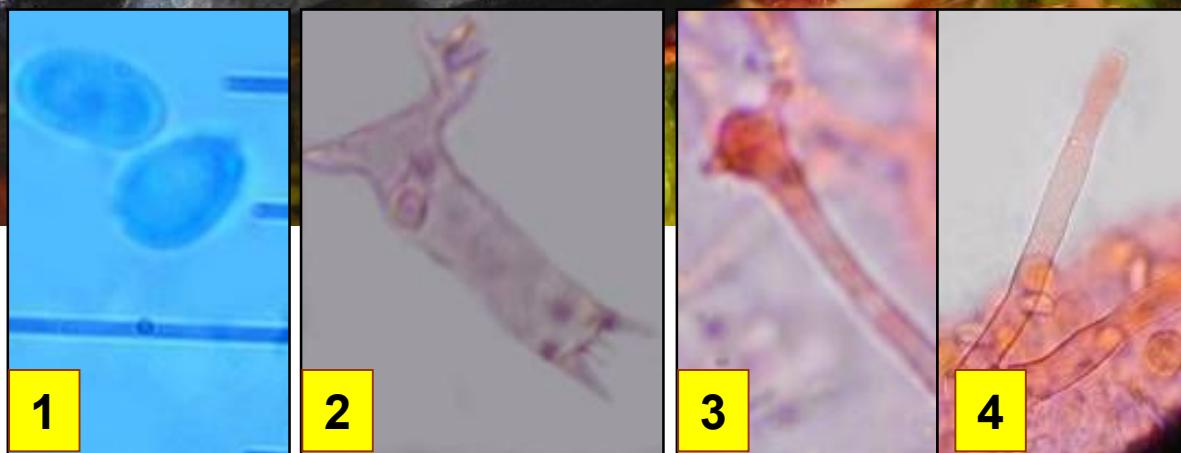
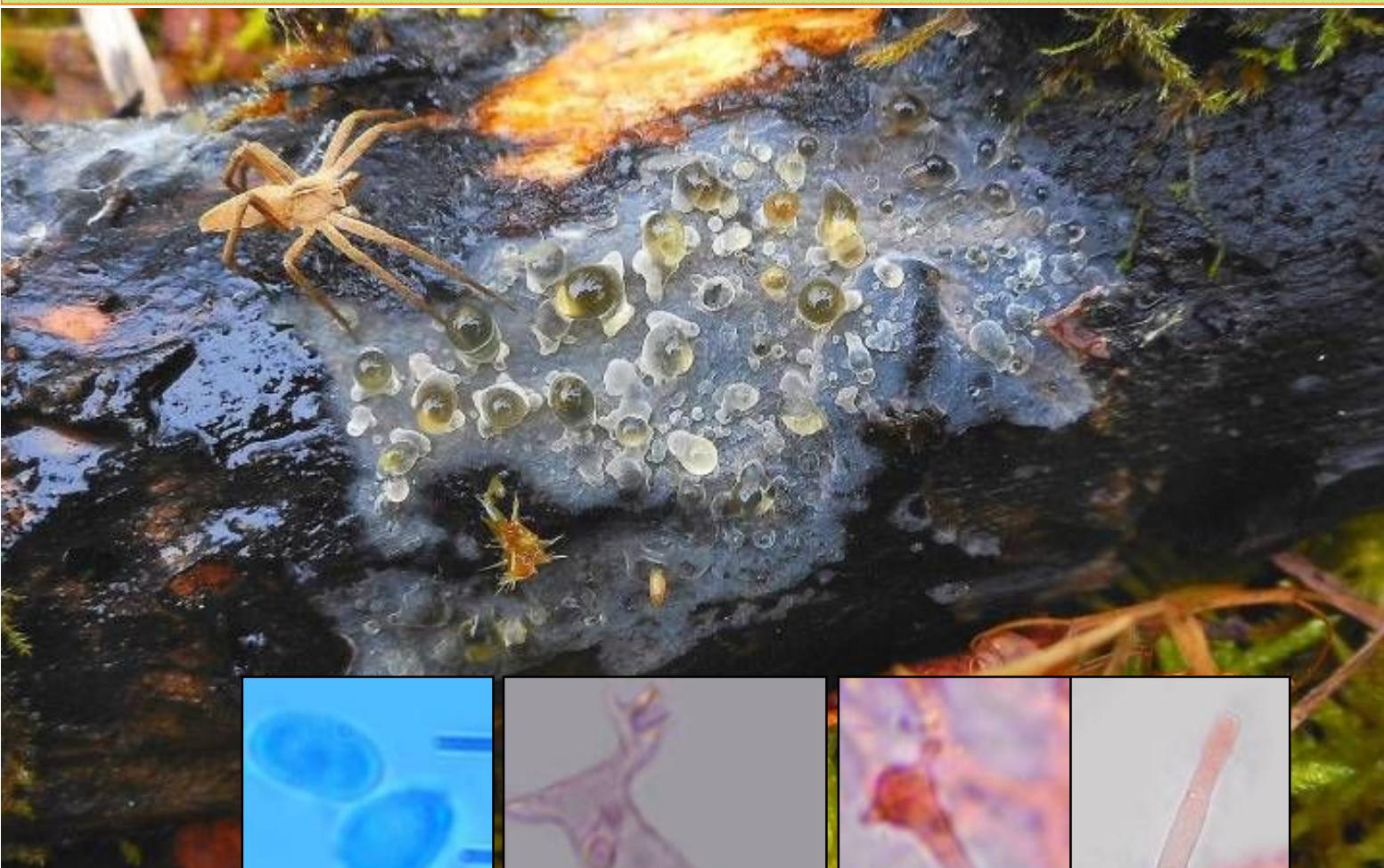
Apothécies de diamètre 0,4-0,9 mm, discoïdes, cupulées se refermant en séchant, subsessiles à substipitées, à surface extérieure duveteuse composée de poils aux reflets violettes, et à hyménium gris-brun parfois olivâtre ou rougeâtre à l'intérieur. Plutôt rare.

Sur buis (*Buxus sempervirens*).

Combe Lavaux, à la barrière, maille 3023D14, le 23 septembre 2017.



► Espèce donnée assez rare, devant sa présence ici à *Rhytidhysteron hysterinum* (photo en haut à droite), hystériacée classique du buis bien présente dans la Réserve avec lequel il est associé. Aucune confusion n'est donc possible puisque les espèces les plus proches viennent sur un autre *Rhytidhysteron* non buxicole des pays chauds.



Bois

1 : Spores elliptiques, 6-7 x 3,5-4 µm, très finement verruqueuses, lisses, hyalines, non amyloïdes.

2 : Pleurobasides subcylindriques comportant de 4 à 6 stérigmates.

3 : Cystidioles capitées avec des protubérances, de 3 à 4 µ d'épaisseur.

4 : Cystides saillantes, tubulaires, de 50 à 100 µ de long, à parois minces.

Charme

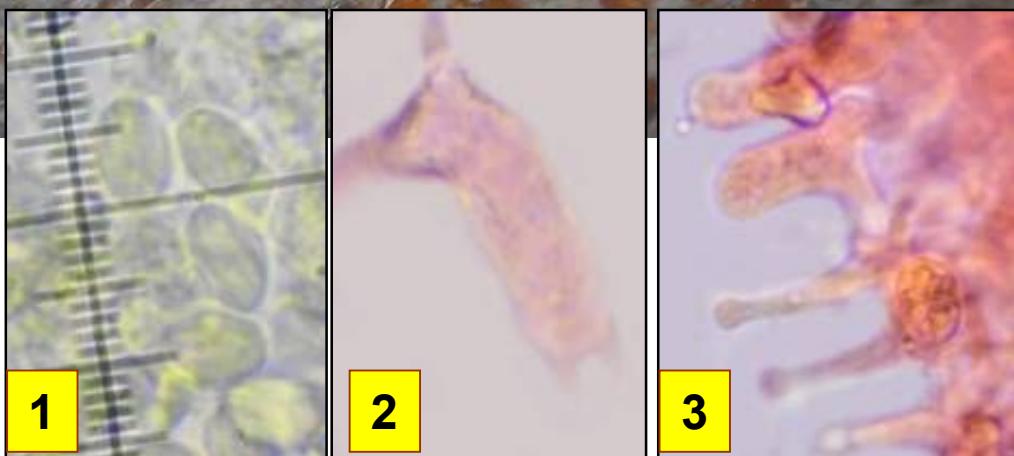
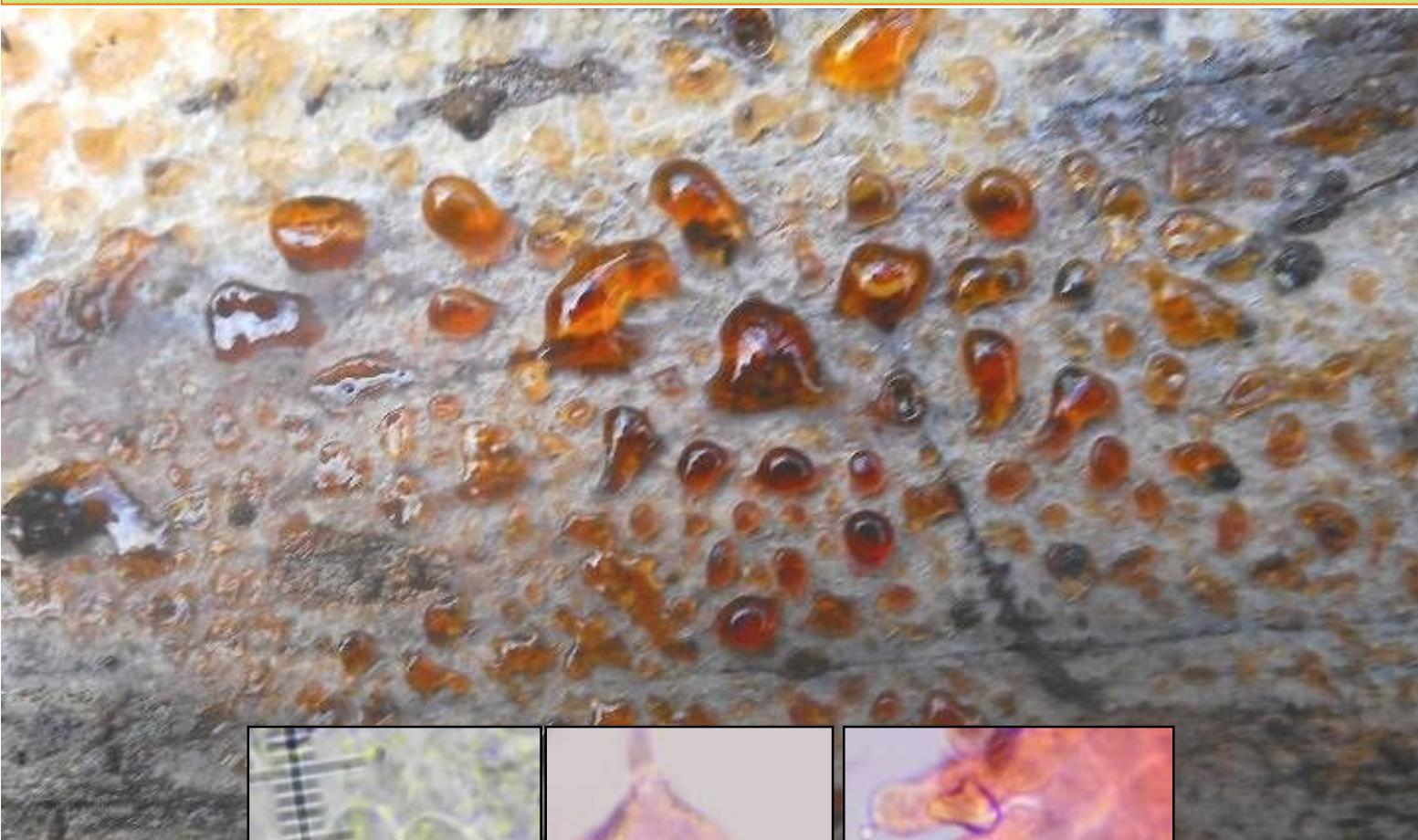
Fructifications résupinées, minces, très adhérentes au substrat. Hyménium hyalin à gris bleuté sur le frais, lisse à +/- tuberculeux, farineux-pruineux sous la loupe (par la présence de cystides), à marge indéterminée. Consistance céracée à gélatineuse sur le frais, cornée à l'état sec. Habitat sur bois pourri de feuillus.

A l'envers d'une branche de charme, à terre.

Combe Vanoche, maille 3023D14, le 30 janvier 2018

Rare

► Espèce mince et difficile à repérer sur le terrain, caractérisée par sa consistance céracée sur le frais et par la couleur gris bleuté de l'hyménium. Le microscope permet d'observer des pleurobasides comportant plus de 4 stérigmates, des cystides tubulaires clairsemées mais bien visibles et des spores minutieusement verruqueuses de lecture plutôt difficile.



Bois

1 : Spores finement verruqueuses, striées par des verrues en séries, parfois arrangées en spirales, $10 \times 12 \times 5-8 \mu\text{m}$.

2 : Pleurobasides cylindriques à clavées, $18-25 \times 5-6 \mu\text{m}$, tétrasporiques.

3 : Cystidioles grèles, capitées, $15-35 \times 2-4 \mu\text{m}$, tête élargie jusqu'à $5 \mu\text{m}$.

Hêtre

Fructification entièrement résupinée, étroitement adhérente au substrat et formant de minces revêtements céracés-membraneux de quelques centimètres de diamètre. Surface hyméniale lisse ou faiblement verruqueuse, gris-blanc-jaunâtre. Marge indéterminée. Consistance céracée, gélatineuse.

A l'envers d'une branche de hêtre, à terre.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 1er février 2018

Rare

► Les spores à fines verrues disposées en lignes ou en spirales et les cystidioles sont des caractères typiques pour cette espèce. Les espèces du genre *Xenasma* s. str. ont toutes des pleurobasides, des cloisons bouclées, des cystides ou cystidioles et des spores verruqueuses dont les verrues se dissolvent dans le KOH.